



Formation

Faire écrire

Présentiel
27 mars 2025

Groupe de formation
Histoire-Géographie
LYCÉE



**ACADÉMIE
D'AMIENS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Organisation de la journée

Matin

**Notre pratique de
l'écrit**

**Pourquoi faire
écrire ?
Comment ?**

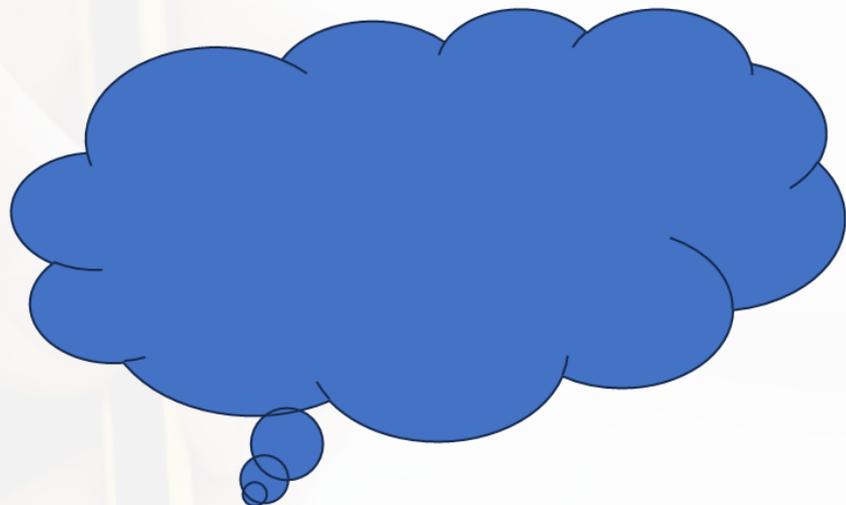
**Réflexions autour
du modèle**

Après-midi

**Faire écrire en
fonction du
niveau**

Notre pratique de l'écrit

Faire écrire les élèves en classe », c'est pour vous, en tant qu'enseignant...



En un mot, "Faire écrire les élèves en classe" c'est pour vous, en tant qu'enseignant...





Écrire en classe en histoire-géographie (version formateurs)

jeremy.monteyne@gmail.com [Changer de compte](#)

Non partagé

L'action d'écrire **dans mon quotidien** est pour moi ...

- Un usage habituel
- Un effort répété
- Une contrainte (dont je n'ai pas l'habitude)

[Suivant](#) [Effacer le formulaire](#)

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. - [Conditions d'utilisation](#) - [Règles de confidentialité](#)

Does this form look suspicious? [Rapport](#)

Google Forms

- Comparaison de ces impressions avec les avis des élèves
- Un sondage destiné aux élèves sur l'écriture en classe d'histoire-géographie
- Environ 450 élèves ont participé au sondage
- Tous les niveaux : 2nde, 1^e; terminale, technologique, spécialité

L'action d'écrire à l'école me semble ... (plusieurs réponses peuvent être co

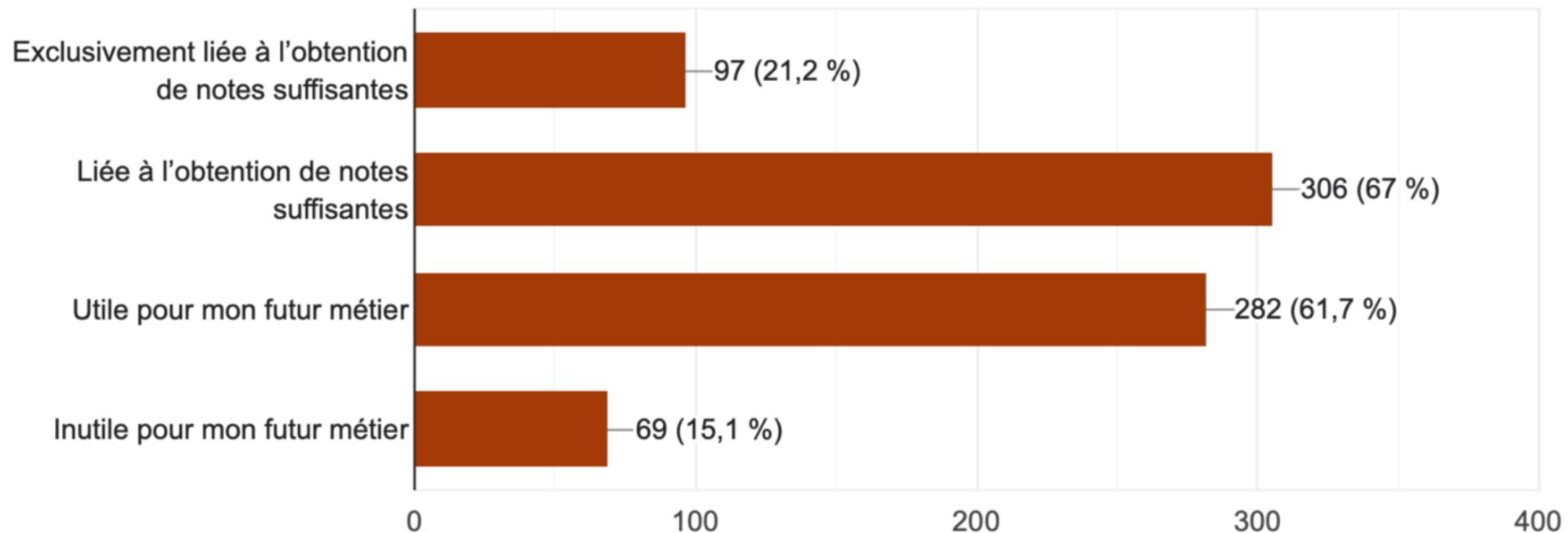
- Exclusivement liée à l'obtention de notes suffisantes
- Liée à l'obtention de notes suffisantes
- Utile pour mon futur métier
- Inutile pour mon futur métier



Les réponses des élèves

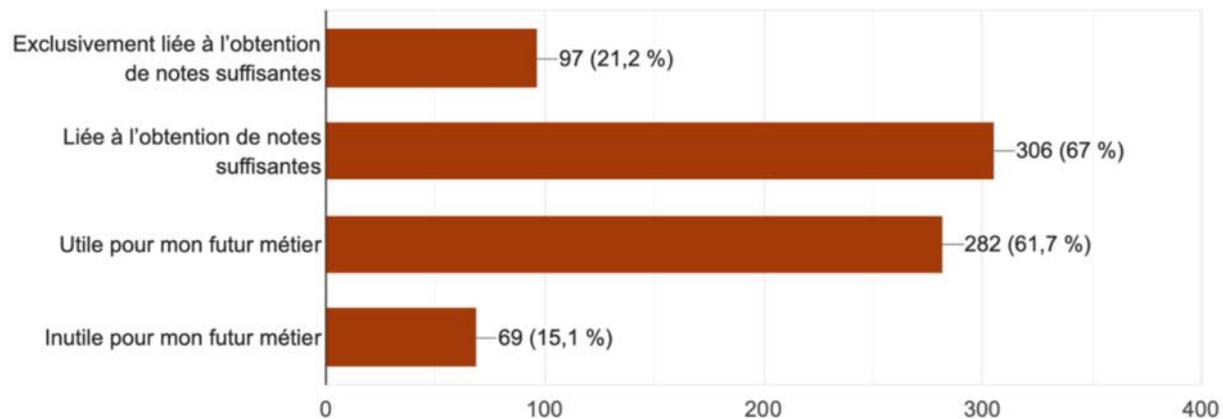
L'action d'écrire à l'école me semble ... (plusieurs réponses peuvent être cochées)

457 réponses



L'action d'écrire à l'école me semble ... (plusieurs réponses peuvent être cochées)

457 réponses



- Une écriture motivée par les attentes des évaluations.
- Une projection pour 61% sur le rôle de l'écriture dans le futur métier.

Faire écrire nos élèves répond à une demande institutionnelle et sociétale.

" Tout professeur, quelque soit la discipline enseignée, contribue à bâtir chez l'élève des compétences langagières, à la fois conditions, moyens et conséquences indispensables de l'appropriation des connaissances. [La] maîtrise de la langue s'affirme à travers les situations de résolution de problème qui la mobilisent dans diverses disciplines et [...] il est vain de prétendre construire des savoirs opératoires si on ne construit pas en même temps les compétences langagières qui les sous-tendent "

M. BAUDRY, D. BESSONAT, M.LAPPARA, F. TOURIGNY, *La maîtrise de la langue au collège*, Savoir-Livre, 1993

Quand on me demande d'écrire en cours d'histoire-géographie, l'action est pour moi ...

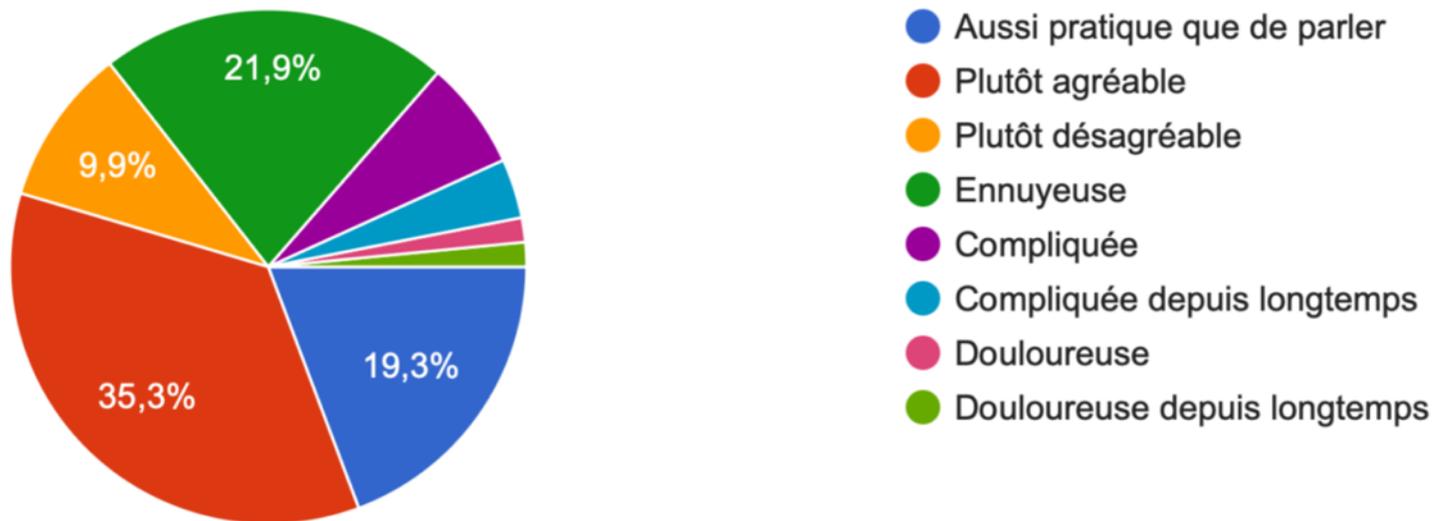
- Aussi pratique que de parler
- Plutôt agréable
- Plutôt désagréable
- Ennuyeuse
- Compliquée
- Compliquée depuis longtemps
- Douloureuse
- Douloureuse depuis longtemps



Les réponses des élèves

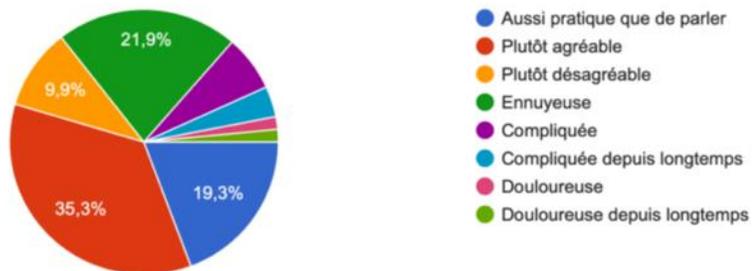
Quand on me demande d'écrire en cours d'histoire-géographie, l'action est pour moi ...

456 réponses



Quand on me demande d'écrire en cours d'histoire-géographie, l'action est pour moi ...

456 réponses



- Une majorité évoque une pratique de l'écrit agréable, aussi pratique de parler = rôle de l'écrit pour communiquer
- Cependant : ennui, plutôt désagréable = 1/3 votants

Interview d'élèves (Lycée Jean Calvin, Noyon)

Aimes-tu écrire ? Oui ? Non ? Pourquoi ?

si Oui, car j'aime bien mon écriture est jolie.

C'est pas que j'aime pas mais ça fait mal au poignet.

"Je n'aime pas écrire car c'est long et fatigant"

"Oui, parce que j'écris bien donc c'est satisfaisant à voir".

"Oui, j'aime écrire car l'écriture m'aide souvent à me distraire, me calmer, être dans mon monde. Je me coupe du monde quand j'écris. C'est un moyen pour moi de me sentir bien."

"J'aime écrire parce que j'aime bien mon écriture et écrire des histoires que j'invente depuis que je suis petite"

"Déjà je trouve cela joli, et ça permet d'exprimer ce que l'on pense sans avoir à le dire à l'oral"



Problèmes métiers recensés

d'après Travailler la maîtrise de la langue
(K. RISSELIN, E. BUSCH A. VIBERT, 2023)

Ils n'écrivent pas !	Nombreux écrits possibles (écrits intermédiaires, réflexifs, de référence ...)
Ils écrivent comme ils parlent !	Positiver l'écrit des élèves (relecture différée, rôle des pairs, segmentation ...)
Ils manquent de vocabulaire. Pas de lexique de la discipline.	Travail sur la fréquence des mots, interaction entre pairs, rituels (réactivons, mot du jour ...)
Ils connaissent les règles d'orthographe mais ne se relisent pas.	Réflexions sur la relecture.
Je n'ai pas le temps de finir, je dois finir le programme.	Écrit remplace avantageusement d'autres pratiques en classes.

Ecrire en cours d'histoire-géographie est pour moi une action consacrée à...
(Plusieurs réponses peuvent être cochées)

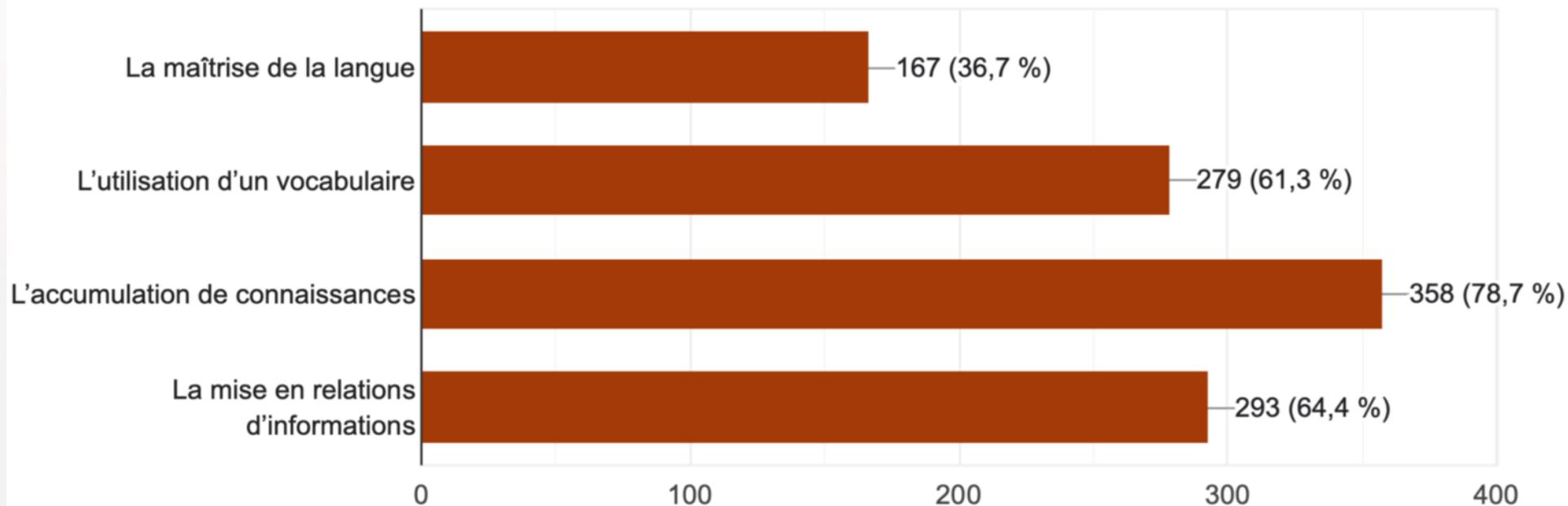
- La maîtrise de la langue
- L'utilisation d'un vocabulaire
- L'accumulation de connaissances
- La mise en relations d'informations



Les réponses des élèves

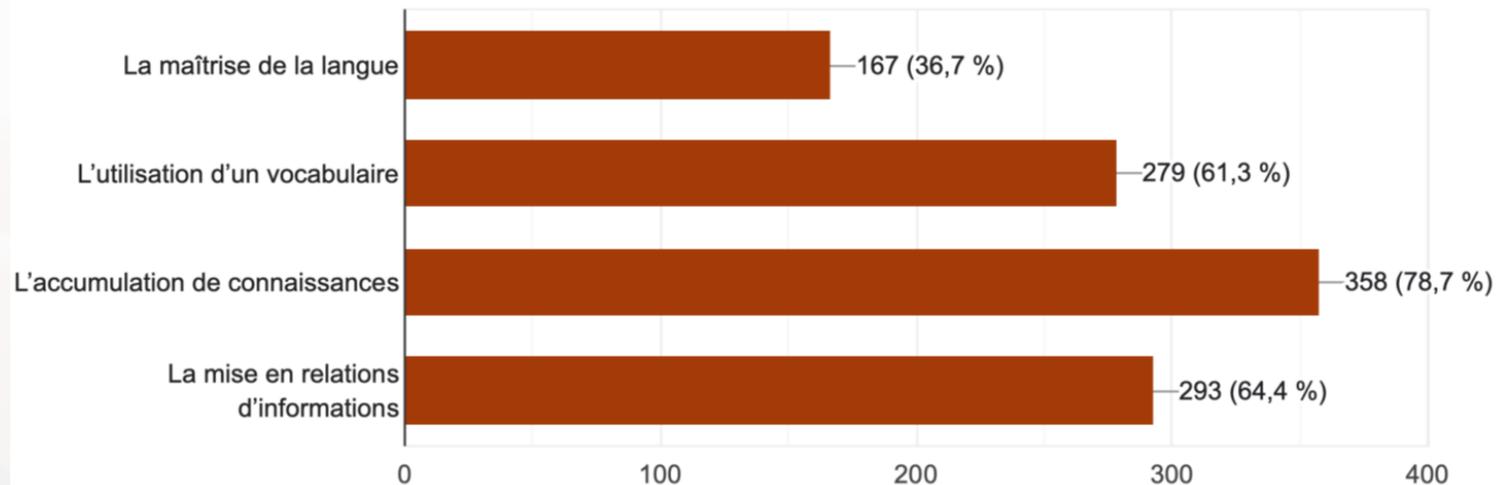
Ecrire en cours d'histoire-géographie est pour moi une action consacrée à... (Plusieurs réponses peuvent être cochées)

455 réponses



Écrire en cours d'histoire-géographie est pour moi une action consacrée à... (Plusieurs réponses peuvent être cochées)

455 réponses



Quelques chiffres pour illustrer ce déterminisme social :

- HG = accumulation de connaissances pour 4/5
- La maîtrise de la langue apparaît mais moins que l'usage du vocabulaire → 1080 mots enseignés par la discipline
- Relation entre les infos = construction des arguments
- Au début de CP, un élève performant comprend deux fois plus de mots qu'un élève faible.
- A la fin du cycle 3, un élève peut posséder un stock de 6.000 mots, mais avec des écarts de près de 1000 mots selon les milieux sociaux. Avec des écarts qui s'accroissent tout au long de la scolarité.
- Un élève de 6^e est censé apprendre 6.000 mots dans l'année, dont 1088 en Histoire Géographie d'après le sociologue Alain LIEURY dans son étude *Mémoire et réussite scolaire en 2020*.
- Un professeur a un bagage de 30 000 mots contre 6 000 pour un élève en fin de cycle 4.

Dans un cours d'une heure d'histoire-géographie, en moyenne j'écris tout seul ...

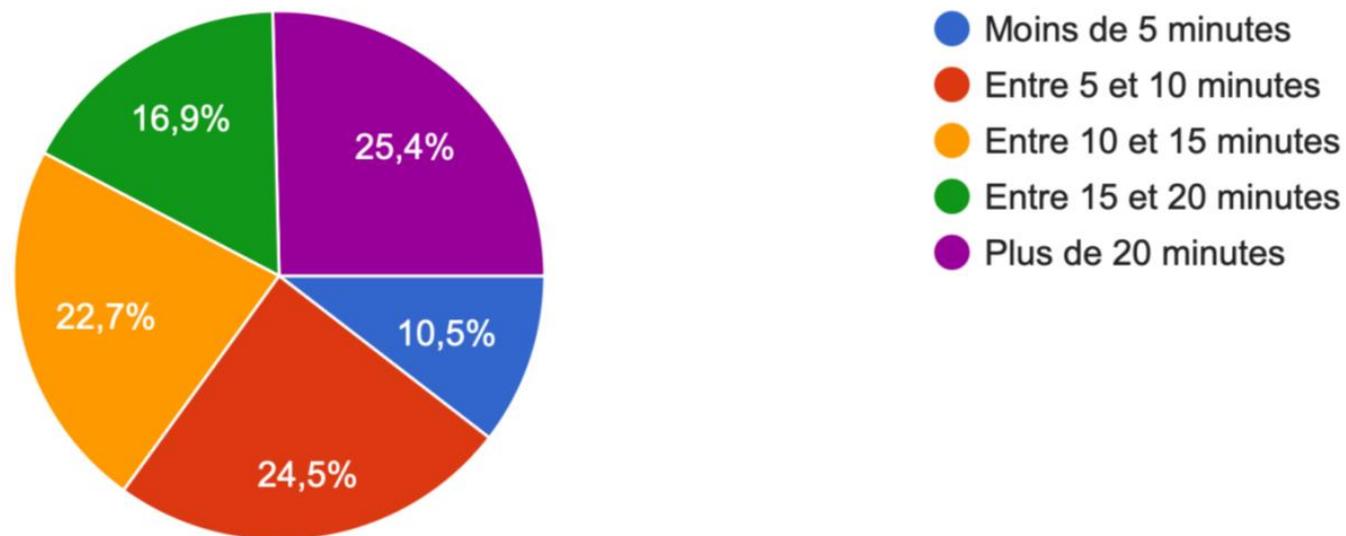
- Moins de 5 minutes
- Entre 5 et 10 minutes
- Entre 10 et 15 minutes
- Entre 15 et 20 minutes
- Plus de 20 minutes



Les réponses des élèves

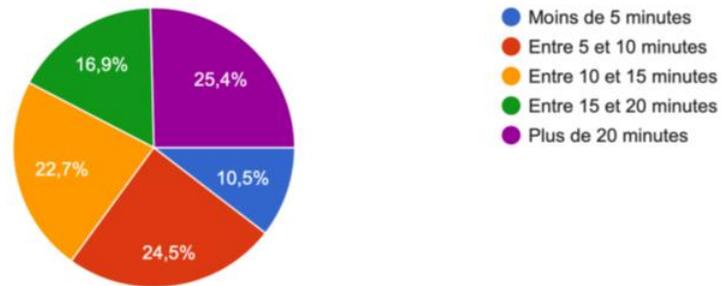
Dans un cours d'une heure d'histoire-géographie, en moyenne j'écris tout seul ...

449 réponses



Dans un cours d'une heure d'histoire-géographie, en moyenne j'écris tout seul ...

449 réponses



- Textes littéraires, documentaires, scientifiques
- Textes continus, à visée fonctionnelle
- Cartes
- Graphes
- Schémas, carte heuristique
- Tableaux à double entrée
- Documents numériques

Types d'écrits
différents avec des
objectifs variés

- Le temps consacré à l'écriture autonome en classe
- - 1/3 – de 10 min
- > 1/3 entre 10 à 20 min
- $\frac{1}{4}$ > 20 min

Ecrire participe à l'acquisition des savoirs : on écrit pour penser et pour apprendre : mouvement spiralaire car plus le savoir est complexe, plus l'élève va devoir trouver des moyens, des solutions linguistiques pour les penser et donc les apprendre.

Faire écrire nos élèves part d'un constat simple : si l'enseignant apporte le résumé, la trace écrite, la synthèse aux élèves, **celle-ci a-t-elle pris de la signification, du sens pour eux ?**

La réponse risque d'être **négative** pour la plupart de nos élèves.

La rédaction par les intéressés permet à tous les élèves de tenter de s'appropriier l'idée ou les idées principales que véhicule la leçon. Ils en deviennent propriétaires.

Pour mieux écrire en classe, je pense **avoir surtout besoin** ... (Plusieurs réponses peuvent être cochées)

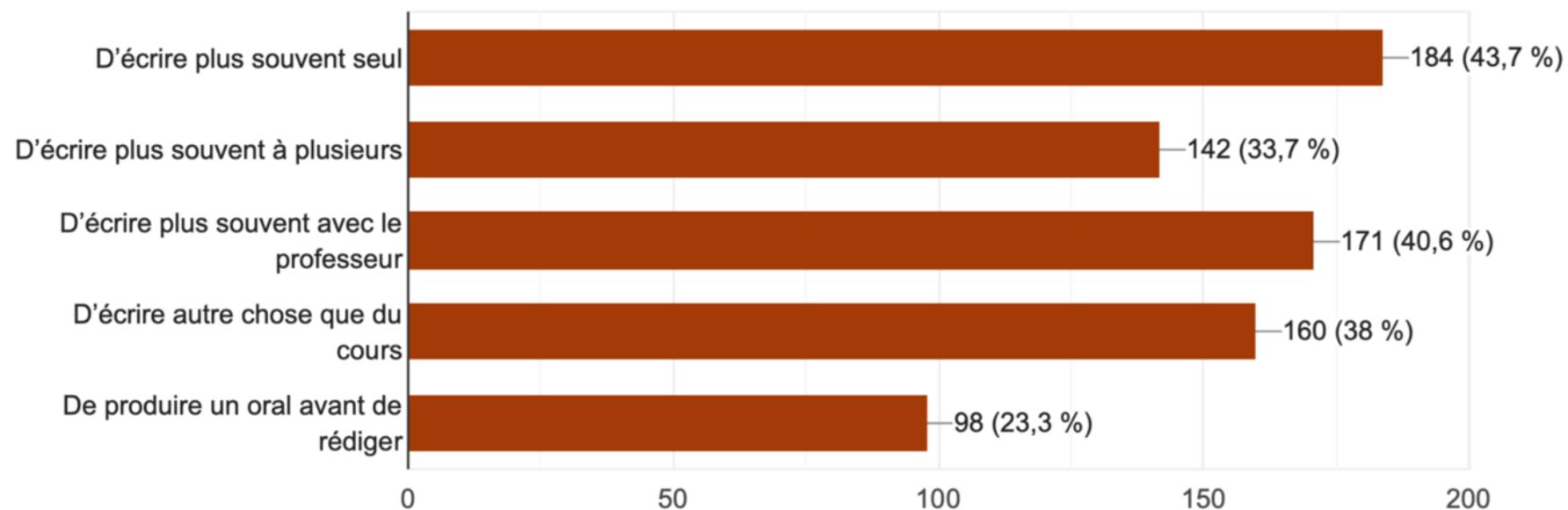
- D'écrire plus souvent seul
- D'écrire plus souvent à plusieurs
- D'écrire plus souvent avec le professeur
- D'écrire autre chose que du cours
- De produire un oral avant de rédiger



Les réponses des élèves

Pour mieux écrire en classe, je pense avoir surtout besoin ... (Plusieurs réponses peuvent être cochées)

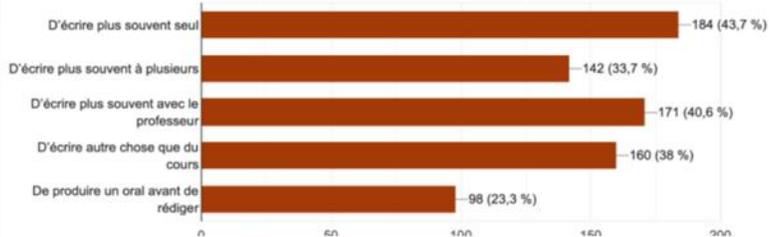
421 réponses



- 1^e : écrire seul
- 2^e : avec le prof
- 4^e : à plusieurs

Pour mieux écrire en classe, je pense avoir surtout besoin ... (Plusieurs réponses peuvent être cochées)

421 réponses



Préparation	Ouverture	Modelage	Pratique guidée	Pratique autonome	clôture	consolidation
créer des activités progressives	Réactivation des prérequis	Verbaliser les activités mentales	Surveiller et aider, circuler dans la salle	Repérer et aider les élèves pas autonomes	Faire une synthèse des objectifs d'apprentissage	Exercices pour consolider les automatismes
Identifier les prérequis	Expliciter l'objectif d'apprentissage	Faire participer les élèves	s'assurer de la compréhension	Vérifier l'acquisition d'automatismes	Présenter la séance suivante, le travail de consolidation	Évaluations formatives
Identifier les obstacles didactiques	Distinguer la tâche de l'objectif pédagogique	Clarifier la démarche avec des visuels	Faire pratiquer l'enseignement mutuel	Utiliser des outils numériques (exercices autocorrectifs)	Faire participer les élèves à la synthèse commune	Rappels des connaissances ouverture séances suivantes
...



« ENSEIGNEMENT EXPLICITE », livret de l'académie de Paris, 2023-2024
https://pia.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_3147680/livret-enseignement-explicite

Quand j'écris mes réponses en évaluation d'histoire-géographie, je pense que **ma préparation en classe** (mon écoute, mes prises de notes, mes questionnements, mes relectures, ...) est ...

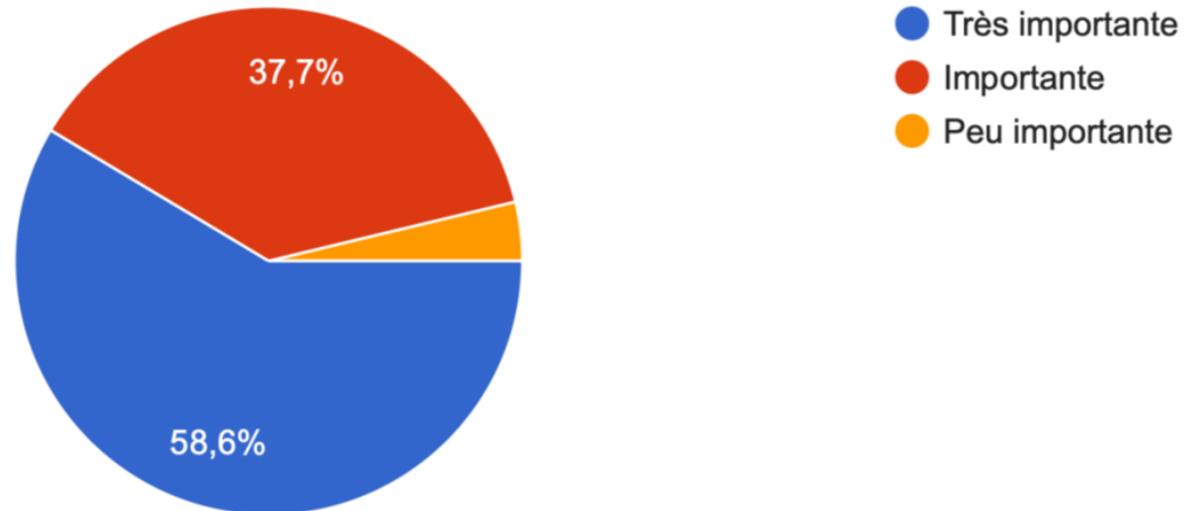


- Très importante
- Importante
- Peu importante

Les réponses des élèves

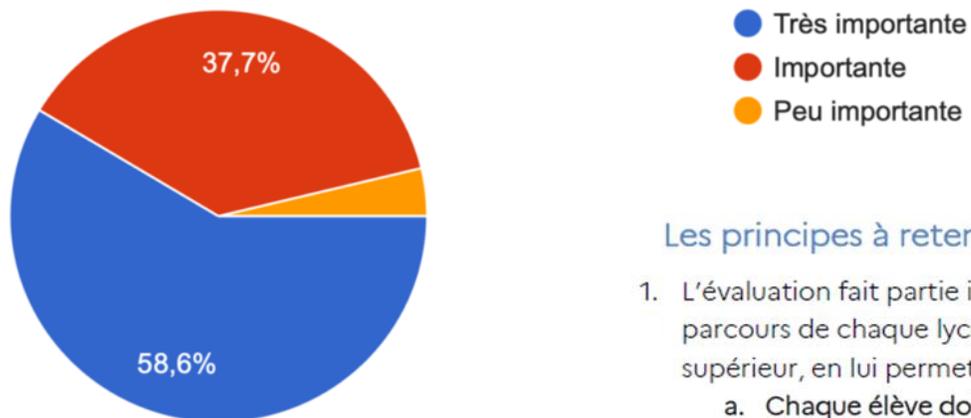
Quand j'écris mes réponses en évaluation d'histoire-géographie, je pense que ma préparation en classe (mon écoute, mes prises de notes, mes questionnements, mes relectures, ...) est ...

454 réponses



Quand j'écris mes réponses en évaluation d'histoire-géographie, je pense que ma préparation en classe (mon écoute, mes prises de notes, mes questionnements, mes relectures, ...) est ...

454 réponses



- Rassurant : importance de la préparation pour réussir l'évaluation observée par les élèves

Les principes à retenir

1. L'évaluation fait partie intégrante de l'apprentissage, elle doit contribuer sereinement au parcours de chaque lycéen, notamment pour préparer son entrée dans l'enseignement supérieur, en lui permettant de progresser. Pour cela :
 - a. Chaque élève doit savoir sur quoi il sera évalué, connaître et comprendre les attendus, les critères d'évaluation et retenir de l'évaluation menée le degré d'acquisition atteint ainsi que les éléments à travailler.
 - b. L'évaluation est l'occasion d'un retour informé aux élèves, le temps dédié à la correction doit permettre à chaque élève de progresser dans la compréhension des attendus et ses apprentissages. Toute note est accompagnée d'appréciations explicites pour attester du niveau atteint en fin de période par un élève. Pour le cycle terminal, les commentaires explicitent le niveau atteint pour les compétences du livret scolaire.
 - c. Les règles de prise en compte des évaluations sont claires et édictées aux élèves en amont des évaluations, elles sont partagées entre les enseignants de manière à éviter toute contestation.
Il est rappelé que l'absence à une évaluation sans motif valable ne peut pas se traduire par un zéro. Le zéro est une note d'évaluation. Il ne peut pas être utilisé avec une visée de sanction d'ordre disciplinaire.

Guide de l'évaluation – novembre 2023

7

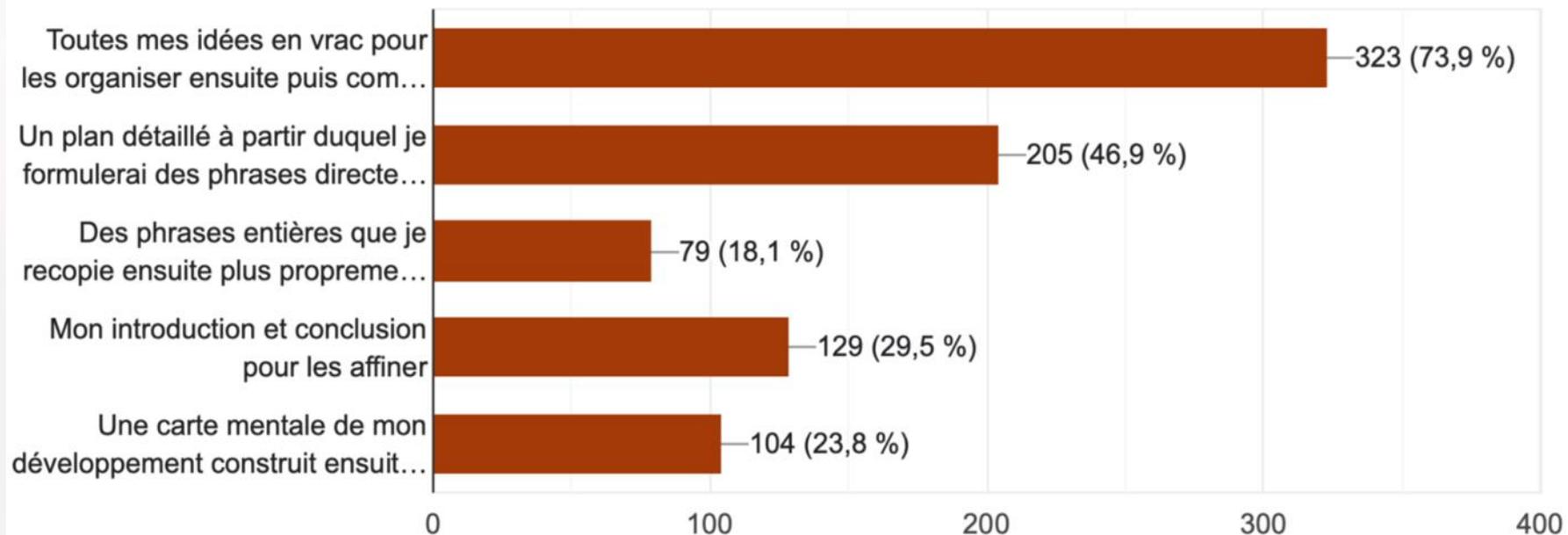


Mon travail au brouillon en évaluation m'amène à écrire ... (Plusieurs réponses peuvent être cochées)

- Toutes mes idées en vrac pour les organiser ensuite puis commencer à rédiger sur ma copie
- Un plan détaillé à partir duquel je formulerais des phrases directement sur ma copie
- Des phrases entières que je recopie ensuite plus proprement sur ma copie
- Mon introduction et conclusion pour les affiner
- Une carte mentale de mon développement construit ensuite en phases sur ma copie

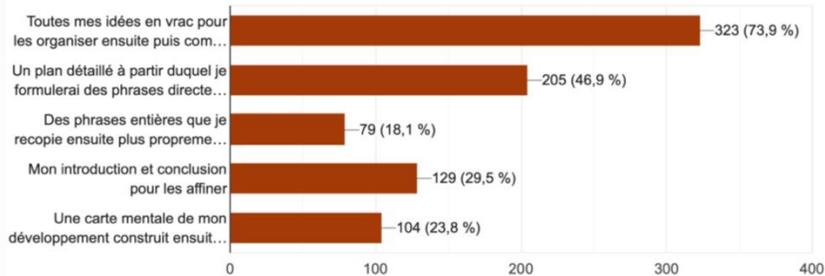
Mon travail au brouillon en évaluation m'amène à écrire ... (Plusieurs réponses peuvent être cochées)

437 réponses



Mon travail au brouillon en évaluation m'amène à écrire ... (Plusieurs réponses peuvent être cochées)

437 réponses



Les écrits intermédiaires

DEF° : toute trace écrite permettant d'appréhender des notions, de penser, de réfléchir.

L'écrit intermédiaire donne à lire le processus de l'appropriation du savoir.

Intermédiaire entre deux états d'un écrit à mettre en forme, entre deux états de pensée, entre les membres d'un groupe de travail, entre les écrits et des oraux.

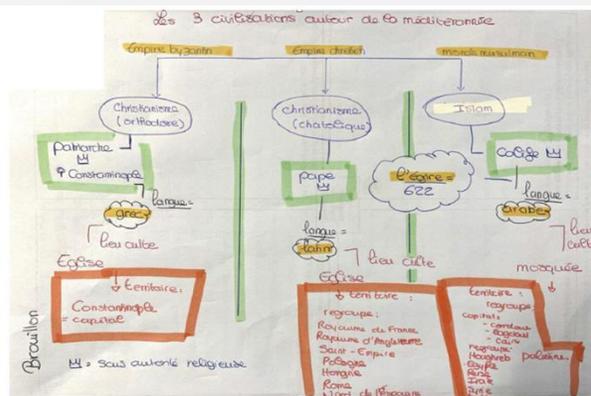
Quatre gestes à utiliser pour réfléchir : **supprimer déplacer remplacer et ajouter**

1. **Valoriser les brouillons** en les autorisant explicitement : préciser ce que peut faire l'élève, les ressources qu'il peut mobiliser
2. **Partager les brouillons**, les faire circuler
3. **Exhiber les tâtonnements** lors des traces rédigées collectivement, les laisser au tableau
4. **Elaborer des fiches conseils** : qu'est ce qui a progressé d'un écrit à l'autre ?

Propositions de brouillon

Sous forme de tableau simplifié : trois colonnes seulement. Même si les élem. se retrouvent dans le même ordre : religion/lieux de culte

Empire byzantin	Occident chrétien	Le monde arabo-musulman
Religions : chrétien orthodoxe. Chas religions orthodoxes de Constantinople. - lieux de culte : églises orthodoxes.	Religions : catholique et Orthodoxes. Chas catholique : Rome - lieux de culte : églises.	Religions : Islam, Hébreux et le culte juif et catholique. - lieux de culte : Mosquée.
Politique : - Héritier de l'empire romain d'Orient. L'empire byzantin est resté comme le représentant de Dieu sur terre. dirige l'empire catholique d'Occident. - Le capital est Constantinople.	Politique : - Le royaume dominait les paysans, les gens de village. Les seigneurs donnaient aux paysans des terres de village à cultiver. Les seigneurs payaient les taxes et l'empereur payait les taxes.	Politique : - Des G.M. ont été établis. L'empire musulman se concentrait sur le plus d'écrits politiques en terre d'Islam. - Les seigneurs se contentent sur leurs pays : Arabes, persans, turcs, Seldjoukides.





Organisation de la journée

Matin

Notre pratique de
l'écrit

Pourquoi faire
écrire ?
Comment ?

Réflexions autour
du modèle

Après-midi

Faire écrire en
fonction du
niveau

**Pourquoi faire
écrire ?
Comment ?**

Pourquoi faire écrire les élèves?

Demande sociale

Raison institutionnelle

Lutter contre les déterminismes sociaux

Permettre aux élève une maîtrise progressive de la langue et d'un vocabulaire/langage spécifique en Histoire Géographie

Ecrire, cela sert à penser. L'écriture a un rôle cognitif majeur

Retour sur la forme de l'écrit

Extrait 5'56' du Distanciel du 30 janvier 2025 Faire écrire **LA FORME DE L'ECRIT**

- ❖ *Des problèmes métiers recensés (la question de l'orthographe, des ratures, de la longueur d'un écrit)*
- ❖ *Des leviers*
- ❖ *Des gestes d'ajustement en classe*

Faire écrire les difficultés

Problèmes métiers recensés
d'après *Travailler la maîtrise de la langue*
(K. RISSELIN, E. BUSCH A. VIBERT, 2023)

1. Ils n'écrivent pas !
2. Ils écrivent comme ils parlent, ils ne savent pas écrire de phrases, ils ne ponctuent pas !
3. Ils manquent de vocabulaire. Ils ne réutilisent pas le lexique de la discipline.
4. Ils connaissent les règles d'orthographe mais ne se relisent pas !
Dois-je enlever des points ?
5. Je n'ai pas le temps, je dois finir le programme

Faire écrire les difficultés

Problèmes métiers recensés

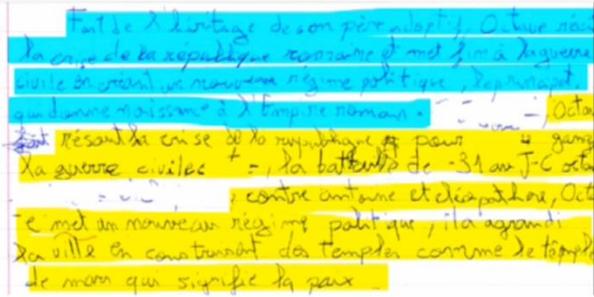
d'après *Travailler la maîtrise de la langue*
(K. RISSELIN, E. BUSCH A. VIBERT, 2023)

1. Ils n'écrivent pas !
2. Ils écrivent comme ils parlent, ils ne savent pas écrire de phrases, ils ne ponctuent pas !
3. Ils manquent de vocabulaire. Ils ne réutilisent pas le lexique de la discipline.
4. Ils connaissent les règles d'orthographe mais ne se relisent pas !
Dois-je enlever des points ?
5. Je n'ai pas le temps, je dois finir le programme



Rendre recevables les écrits longs

Ce qui se cache dans 30 minutes de rédaction



Idee-force du II rédigée par le professeur dans la fiche méthodologique (2 minutes de recopiage)

Texte rédigé par l'élève pendant les 28 minutes restantes

En relisant bien, on compte pourtant :

- Trois arguments (fin des guerres civiles, nouveau régime politique, agrandir la ville)
- Et deux exemples (bataille en -31 contre Antoine et Cléopâtre, construction du temple de Mars et valeur de la paix)



Ratures, longueur de l'écrit



Faire écrire les leviers

Problèmes métiers recensés

d'après Travailler la maîtrise de la langue (K. RISSELIN, E. BUSCH A. VIBERT, 2023)

Ils n'écrivent pas !	Nombreux écrits possibles (écrits intermédiaires, réflexifs, de référence ...)
Ils écrivent comme ils parlent !	Positiver l'écrit des élèves (relecture différée, rôle des pairs, segmentation ...)
Ils manquent de vocabulaire. Pas de lexique de la discipline.	Travail sur la fréquence des mots, interaction entre pairs, rituels (réactifs, mot du jour ...)
Ils connaissent les règles d'orthographe mais ne se relisent pas.	Réflexions sur la relecture.
Je n'ai pas le temps de finir, je dois finir le programme.	Écrit remplace avantageusement d'autres pratiques en classes.



1 « Faire écrire » Printemps 2025

POURQUOI ? COMMENT ?



Les fautes d'orthographe, de syntaxe



Guide pour te corriger

Méthode
CHAMPIONS
en école
primaire

C	Conjugaison : Le verbe doit être accordé avec son sujet. Exemple : Elles mangent <u>nt</u> .
H	Homophones : J'évite les confusions. Exemples : a/à – son/sont – et/est – on/ont – ou/où – mes/mais – ce/se – ces/ses – cet/cette
A	Accord du groupe nominal : J'accorde le nom et l'adjectif en genre et en nombre avec le déterminant. Exemple : Les petit <u>s</u> garçon <u>s</u> sont sage <u>s</u> .
M	Majuscule : Je n'oublie pas les majuscules des noms propres ou en début de phrase.
P	Ponctuation : Je n'oublie pas la ponctuation. Exemples : . ? ! , ;
I	Illisible : Je m'assure d'avoir écrit lisiblement.
O	Orthographe : Je fais attention à l'orthographe des mots. Je peux m'aider d'un dictionnaire. Exemple : un chape <u>pe</u> → un chape <u>au</u>
N	Néant : Il manque un mot. Ajoute-le.
S	Son : Je fais attention à bien écrire le son que j'entends. Exemple : un grê <u>le</u> de chat → un dr <u>ô</u> le de chat.

L'adapter pour le lycée?

- Rituel à mettre en place et à intégrer pour chaque écrit ou pour les écrits intermédiaires
- Affichage en classe

POURQUOI ? COMMENT ?

Des post-it sur les copies

Handwritten notes on lined paper. A yellow sticky note is attached to the top left, containing the following text:

- Pluriel (adjectifs)
- a / à
- étiez / été

The notes are written in French and include the following text:

Question 1.

① Un système politique dans lequel les citoyens participent à la prise de décision
Ils ont le pouvoir = Demos = peuple
Kratos = pouvoir

② Abraham Lincoln était le 16^e président des États-Unis (1860-1865) "à démocrate, c'est le gouvernement du peuple par le peuple, pour le peuple"

③ Le parlementarisme britannique avec l'apparition du Bill of Rights en 1689 qui renforce la monarchie mixte puis la Révolution française en 1789 avec la déclaration des droits de l'homme et du citoyen qui renforce l'égalité entre les hommes et les femmes

④ - Election au suffrage universel
- le pluralisme politique
- d'organisation d'élections libres
- Séparation des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire)
- l'indépendance de la justice
⑤ libertés publiques (expression, opinion, presse, réunion)

➔ En début d'année, le professeur recense sur le post-it des problèmes d'orthographe et/ou de syntaxe (cibler 2-3)

➔ L'élève en prend connaissance et recolle le post-it sur la prochaine copie

➔ Bonus accordé en cas d'amélioration ?

POURQUOI ? COMMENT ?

Etayer en dialoguant avec une grille d'évaluation

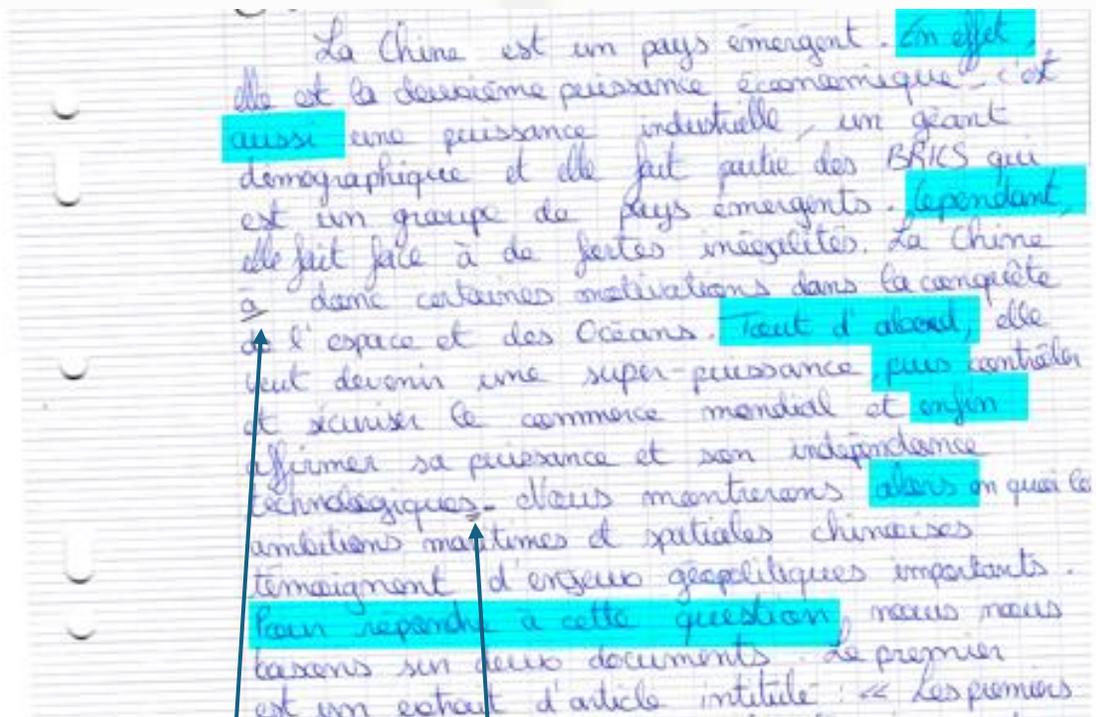
La Chine est un pays émergent. En effet, elle est la deuxième puissance économique, c'est aussi une puissance industrielle, un géant démographique et elle fait partie des BRICS qui est un groupe de pays émergents. Cependant, elle fait face à de fortes inégalités. La Chine a donc certaines motivations dans la conquête de l'espace et des Océans. Tout d'abord, elle veut devenir une super-puissance, puis contrôler et sécuriser le commerce mondial et enfin affirmer sa puissance et son indépendance technologiques. Nous montrerons alors en quoi les ambitions maritimes et spatiales chinoises témoignent d'enjeux géopolitiques importants. Pour répondre à cette question, nous nous basons sur deux documents. Le premier est un extrait d'article intitulé : « Les premiers

En quoi cet extrait d'écrit long paraît-il recevable ?

Introduction d'une étude critique de documents,

Terminale HGGSP, thème Les nouveaux espaces de conquête

Etayer en dialoguant avec une grille d'évaluation



1 / On n'a pas trop besoin d'exercer sa **vigilance orthographique**

En quoi cet extrait d'écrit long paraît-il recevable ?

→ car il est bien sûr acceptable d'un point de vue formel (orthographe, grammaire, syntaxe)

2/ Dès l'introduction, la maîtrise de la syntaxe apparaît avec l'emploi de **connecteurs logiques nombreux et appropriés**

Etayer en dialoguant avec une grille d'évaluation

La Chine est un pays émergent. En effet, elle est la deuxième puissance économique, c'est aussi une puissance industrielle, un géant démographique et elle fait partie des BRICS qui est un groupe de pays émergents. Cependant elle fait face à de fortes inégalités. La Chine a donc certaines motivations dans la conquête de l'espace et des Océans. Tout d'abord, elle veut devenir une super-puissance, puis contrôler et diriger le commerce mondial et enfin affirmer sa puissance et son indépendance technologiques. Elle a mentionné dans son quart ambitions maritimes et géopolitiques chinoises. Bénévolement d'origine géopolitiques importants. Pour répondre à cette question, nous nous basons sur deux documents. Le premier est un extrait d'article intitulé : « Les premiers

En quoi cet extrait d'écrit long paraît-il recevable ?

→ Par sa capacité à répondre de façon **argumentée** et **organisée** à une question **problématisée**

L'introduction commence par une **accroche**, dans laquelle on retrouve les **mots de la problématique**

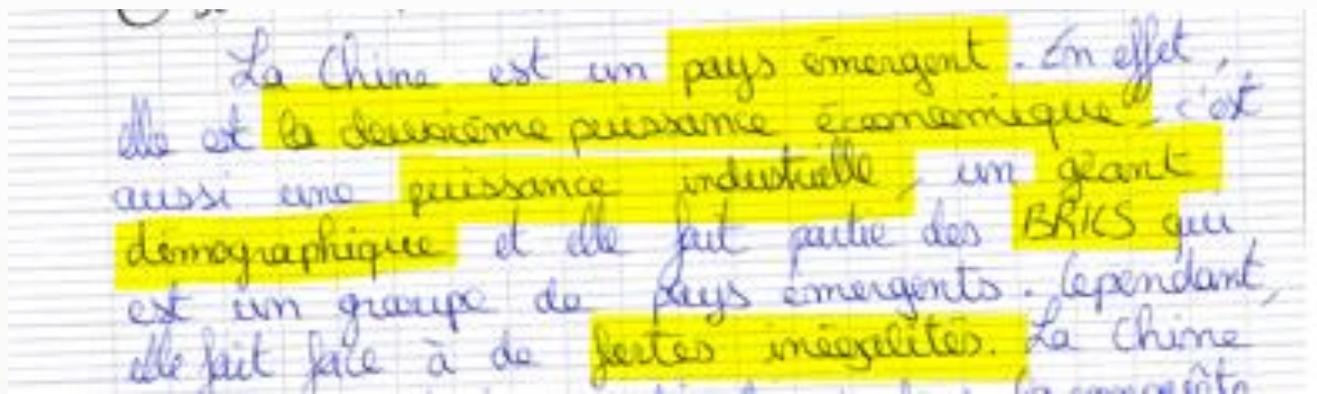
La **problématique** est énoncée en introduction

Les documents sont présentés en introduction

Etayer en dialoguant avec une grille d'évaluation

En quoi cet extrait d'écrit long paraît-il recevable ?

- Parce que l'élève est capable de se servir de ses **connaissances** et de sa **culture générale** pour rédiger un écrit long problématisé
- Ex : donner une définition très pertinente de qu'est une **puissance émergente**, ce qui va permettre de caractériser les ambitions maritimes chinoises dans tout le reste de la copie (ex : **rattrapage** de la puissance américaine)



La Chine est un pays émergent. En effet, elle est la deuxième puissance économique, c'est aussi une puissance industrielle, un géant démographique et elle fait partie des BRICS qui est un groupe de pays émergents. Cependant, elle fait face à de fortes inégalités. La Chine

Etayer en dialoguant avec une grille d'évaluation

Une réussite étayée par un dialogue sur une grille d'évaluation

- Une grille construite à partir de la proposition d'aide à l'évaluation pour le baccalauréat en HGGSP
- En **trois colonnes (1/fond, 2/forme)**
- A droite, un extrait de la grille de la première dissertation de l'année de la même élève : il n'y avait pas besoin d'un étayage sur la forme, juste de souligner la maîtrise de certains acquis.

Proposition d'échelle descriptive pour la dissertation

Capacités évaluées	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant (éléments servant également à la valorisation)
Posséder et mobiliser des connaissances	Pas d'exemples, uniquement une suite de propos généraux sans notions pertinentes	Peu d'exemples précis, pas de notion, notions non maîtrisées	Exemples en lien avec le sujet nourrissant le propos. Présence de notions attendues dans le traitement du sujet Articulation des notions et des exemples	Organisation équilibrée au regard du temps imparti
Construire un plan	Pas d'organisation en parties	Organisation en parties ne permettant pas une saisie globale du sujet	Organisation en parties susceptible d'offrir une saisie globale du sujet. Présence d'une introduction et d'une conclusion	Plan offrant une saisie totale du sujet. Respect général du plan (cohérence forte des parties) et phrases de transition
Adopter une démarche réflexive et argumentée	Pas de réflexion personnelle	Pas de réflexion personnelle.	Présence de phrases témoignant d'une réflexion personnelle au-delà de la restitution d'un cours Notions agencées les unes par rapport aux autres	Réflexion soutenue Notions combinées pour former une argumentation d'ensemble Problématique explicite
Maîtriser la langue et formaliser sa pensée par écrit	Copie difficilement compréhensible	Copie à la syntaxe hasardeuse	Langue correcte et assurant l'intelligibilité du propos	Langue riche et soutenue

<p>Degré 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Peu de/quelques fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe - Copie convenablement tenue, agréable à lire 	<p>Degré 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une introduction dans les règles, une conclusion qui répond à la problématique - Un plan qui fonctionne - Une copie correctement problématisée (la plupart des idées sont connectées entre elles et avec le sujet)
<p>Degré 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Presque pas de fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe - Des qualités valorisables d'expression écrite 	<p>Degré 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une introduction parfaitement maîtrisée, une conclusion qui répond efficacement à la problématique - Un plan pertinent - Une copie parfaitement problématisée (toutes les idées sont connectées entre elles et avec la problématique, on arrive à distinguer les arguments des exemples)

Etayer en dialoguant avec une grille d'évaluation

Degré 2 :

- Le sujet est partiellement compris, l'énoncé de la problématique répond à une partie du sujet
- Une partie de la dissertation est hors-sujet → **le I n'est pas hors-sujet dans son énoncé, mais par son contenu (aucun exemple ou argument ne permet de montrer que ces enjeux patrimoniaux sont à l'origine de tensions ou de conflits)**
- L'énoncé de la problématique / l'annonce du plan correspondent à une partie du sujet seulement
- L'énoncé de la problématique est maladroit
- Les connaissances sont fragiles, imprécises ou inégales selon les parties → **les exemples sont très légers, pas problématisés (dates, lieux, personnes...), ils ne témoignent pas d'une bonne connaissance du chapitre**
- Une accumulation d'exemples qui ne répondent pas très bien à la problématique
- Les arguments sont mal formulés, ce qui ne permet pas de répondre avec précision à la problématique → **surtout dans le I, qui est construit d'une narration fragile dans laquelle tu n'expliques rien avec tes mots en empilant simplement des exemples basiques**
- Les parties sont centrées autour d'un exemple unique
- Quelques erreurs de culture historique et géographique ou politique
- Certaines connaissances sont acceptables, mais il manque un ou plusieurs points attendus dans le sujet
- L'ordre dans lequel les arguments et-ou les exemples sont énoncés ne fait pas sens (ex : chronologie)
- Il y a un trop gros déséquilibre entre les parties

Ici, l'étayage apporté a pris la forme, entre autres, **de conseils prodigués sur une fiche d'évaluation (et des post it collés sur la copie)**



*Extraits de la **fiche d'évaluation** de la première dissertation de terminale HGGSP de la même élève (sujet sur le patrimoine), envoyée par le professeur sur l'ENT.*



Note : 07,5/20

Commentaire : La maîtrise de la langue est recevable, mais le sujet n'est pas vraiment compris. Le hors-sujet du I et la pauvreté des exemples employés sont deux fragilités majeures qui ne permettent pas de donner une bonne note à la copie.

Etayer en dialoguant avec une grille d'évaluation

<p>Degré 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Peu de/quelques fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe - Copie convenablement tenue 	<p>Degré 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une introduction dans les règles, une conclusion qui répond à la problématique - Les documents sont présentés - Un plan qui fonctionne → mais il ne permet pas de confronter les documents (un plan I/ doc1 II/ doc2 n'est le plus souvent pas très pertinent) - Une copie correctement problématisée (la plupart des idées sont connectées entre elles et avec le sujet)
<p>Degré 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Presque pas de fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe - Des qualités valorisables d'expression écrite 	<p>Degré 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une introduction parfaitement maîtrisée, une conclusion qui répond efficacement à la problématique - La présentation des documents s'appuie sur un certain recul critique - Un plan pertinent - Une copie parfaitement problématisée (toutes les idées sont connectées entre elles et avec la problématique, on arrive à distinguer les arguments des exemples)

On va poursuivre cet étayage tout au long de l'année de terminale avec la même fiche d'évaluation.

→ ici, pour valoriser la bonne maîtrise formelle déjà vue dans la première dissertation

Extrait de la **fiche d'évaluation** de l'étude critique de documents sur les ambitions maritimes chinoises, envoyée sur l'ENT

Etayer en dialoguant avec une grille d'évaluation

Degré 3 :

- Le sujet est compris / les documents sont plutôt bien compris
- L'étude de documents n'est pas hors-sujet
- *Tous les documents sont utilisés, il y a quelques références explicites aux documents, quelques citations*
- *Des connaissances acceptables permettent d'analyser les documents*
- *La copie est une véritable étude de documents et non une dissertation déguisée*
- *La culture historique et géographique ou politique est acceptable*

Les grands éléments de la leçon ont été utilisés dans cette étude de documents, à la fois en introduction (c'était bien de rappeler que la Chine est une superpuissance en devenir certes, mais avant tout une puissance émergente), puis dans le développement.

Degré 4 :

- Le sujet est parfaitement compris / les documents sont parfaitement compris
 - L'étude de documents répond au cœur du sujet
 - *Les références aux documents sont parfaitement explicites, nombreuses et maîtrisées (ex : des citations adroitement choisies)*
 - *Des connaissances solides et maîtrisées permettent une analyse fine des documents*
 - *Un certain recul critique peut se discerner dans la copie*
 - *Une culture historique et géographique ou politique valorisable*
- Domage que tu loupes tout un apport de connaissances nécessaire dans l'analyse du doc 2 (ligne en 9 points, extension de la ZEE chinoise en mer de Chine, tensions autour des îles Spratley ou Senkaku comme exemple de tensions...) → c'est ce qu'il manque pour entrer dans une copie « experte ».**

Extrait de la
**fiche
d'évaluation**
de l'étude
critique de
documents
sur les
ambitions
maritimes
chinoises
envoyée sur
l'ENT

Note : 15/20

Commentaire : les conseils ont été suivis et c'est un écrit plein de sens, il y a des connaissances. Leur utilisation reste cependant ton point faible, tu as manqué de nombreux attendus dans le II.

→ et pour **encourager les progrès dans sur le fond**

Retour sur la pratique de l'étayage

Extrait 5'12" du Distanciel du 30 janvier 2025 Faire écrire **PRATIQUER L'ETAYAGE**

- ❖ *Des problèmes métiers recensés*
- ❖ *Des leviers*
- ❖ *Des niveaux d'étayage*
- ❖ *Des gestes d'ajustement en classe*

Formation « Faire écrire », 30 janvier 2025

Faire écrire les difficultés

Problèmes métiers recensés
d'après Travailler la maîtrise de la langue (K. RISSELIN, E. BUSCH A. VIBERT, 2023)

1. Ils n'écrivent pas !
2. Ils écrivent comme ils parlent, ils ne savent pas écrire de phrases, ils ne ponctuent pas !
3. Ils manquent de vocabulaire. Ils ne réutilisent pas le lexique de la discipline.
4. Ils connaissent les règles d'orthographe mais ne se relisent pas !
Dois-je enlever des points ?
5. Je n'ai pas le temps, je dois finir le programme

1 2 3 4 5 6 7 8

ACADÉMIE D'AMIENS
Liberté
Égalité
Fraternité

Faire écrire les difficultés

Problèmes métiers recensés

d'après *Travailler la maîtrise de la langue*
(K. RISSELIN, E. BUSCH A. VIBERT, 2023)

1. Ils n'écrivent pas !
2. Ils écrivent comme ils parlent, ils ne savent pas écrire de phrases, ils ne ponctuent pas !
3. Ils manquent de vocabulaire. Ils ne réutilisent pas le lexique de la discipline.
4. Ils connaissent les règles d'orthographe mais ne se relisent pas !
Dois-je enlever des points ?
5. Je n'ai pas le temps, je dois finir le programme



1

2

3

4

5

6

7

8

Que retenir sur l'étayage?

Faire écrire les leviers

Formation « Faire écrire », 30 janvier 2025

Problèmes métiers recensés

d'après *Travailler la maîtrise de la langue*
(K. RISSELIN, E. BUSCH A. VIBERT, 2023)

Ils n'écrivent pas !	Nombreux écrits possibles (écrits intermédiaires, réflexifs, de référence ...)
Ils écrivent comme ils parlent !	Positiver l'écrit des élèves (relecture différée, rôle des pairs, segmentation ...)
Ils manquent de vocabulaire. Pas de lexique de la discipline.	Travail sur la fréquence des mots, interaction entre pairs, rituels (réactifs, mot du jour ...)
Ils connaissent les règles d'orthographe mais ne se relisent pas.	Réflexions sur la relecture.
Je n'ai pas le temps de finir, je dois finir le programme.	Écrit remplace avantageusement d'autres pratiques en classes.

Faire écrire les leviers : la posture

Formation « Faire écrire », 30 janvier 2025

Posture de l'enseignant en classe ✓

Posture de l'enseignant lors de la correction

Gestes d'ajustement

Gestes didactiques

- Conceptualisation des savoirs spécifiques.

Gestes de tissage

- Liens avec l'avant-leçon et l'après-leçon.

Gestes d'atmosphère

- Régulation pour maintenir un climat d'apprentissage.

Gestes de pilotage

- Régulation du temps et du déroulé des tâches.

Gestes d'étayage

- Accompagnement d'un élève dans une tâche qu'il ne peut pas faire seul.

Faire écrire les leviers

Formation « Faire écrire », 30 janvier 2025

Niveau d'étayage (scaffolding)



Choix à effectuer selon :

- Niveau de compétence des élèves : faible ou élevé ?
- Tâche nouvelle/complexes ou tâche connue/simple ?
- Temps limité ou temps suffisant ?
- Idées maîtresses ou idées secondaires ?

Figure 3 : continuum de variation du niveau d'étayage (Bocquillon, Bissonnette & Gauthier, 2019, p. 27)

M. Bocquillon, A. Derobertmasure, M. Demeuse, « Les recherches sur l'enseignement efficace en bref », Université de Mons, 2019 <https://www.enseignementexplicite.be/WP/wordpress/index.php/les-guides-pratiques-2/>

Que nous dit l'institution de l'étayage?

Sur le site [...] on trouve une définition de la notion d'étayage. Elle "renvoie à la théorie de l'américain Jérôme Bruner et à l'intervention de l'adulte dans l'apprentissage de l'enfant.

L'étayage, lié au concept de zone proximale de développement, est défini comme "*l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ.*"

J. Bruner reconnaît six fonctions de l'étayage caractérisant ce soutien temporaire de l'activité de l'enfant :

- **l'enrôlement** : susciter l'adhésion de l'enfant aux exigences de la tâche.
- **la réduction des degrés de liberté** : simplifier la tâche en réduisant la difficulté du processus de résolution.
- **le maintien de l'orientation** : faire en sorte que l'enfant ne change pas d'objectif durant la résolution de la tâche et qu'il conserve le but initialement fixé.
- **la signalisation des caractéristiques dominantes** : faire prendre conscience à l'enfant des écarts qui existent entre ce que l'élève réalise et ce qu'il voudrait réaliser.
- **le contrôle de la frustration** : essayer de maintenir l'intérêt et la motivation de l'élève en utilisant divers moyens et en se prémunissant d'une trop grande dépendance.
- **la démonstration ou présentation des modèles de solution** : présenter sous une forme "stylisée" la solution de l'élève, pour que l'élève tente de l'imiter en retour sous la forme appropriée."



Sur le site [...] on trouve une définition de la notion d'étayage. Elle "renvoie à la théorie de l'américain Jérôme Bruner et à l'intervention de l'adulte dans l'apprentissage de l'enfant.

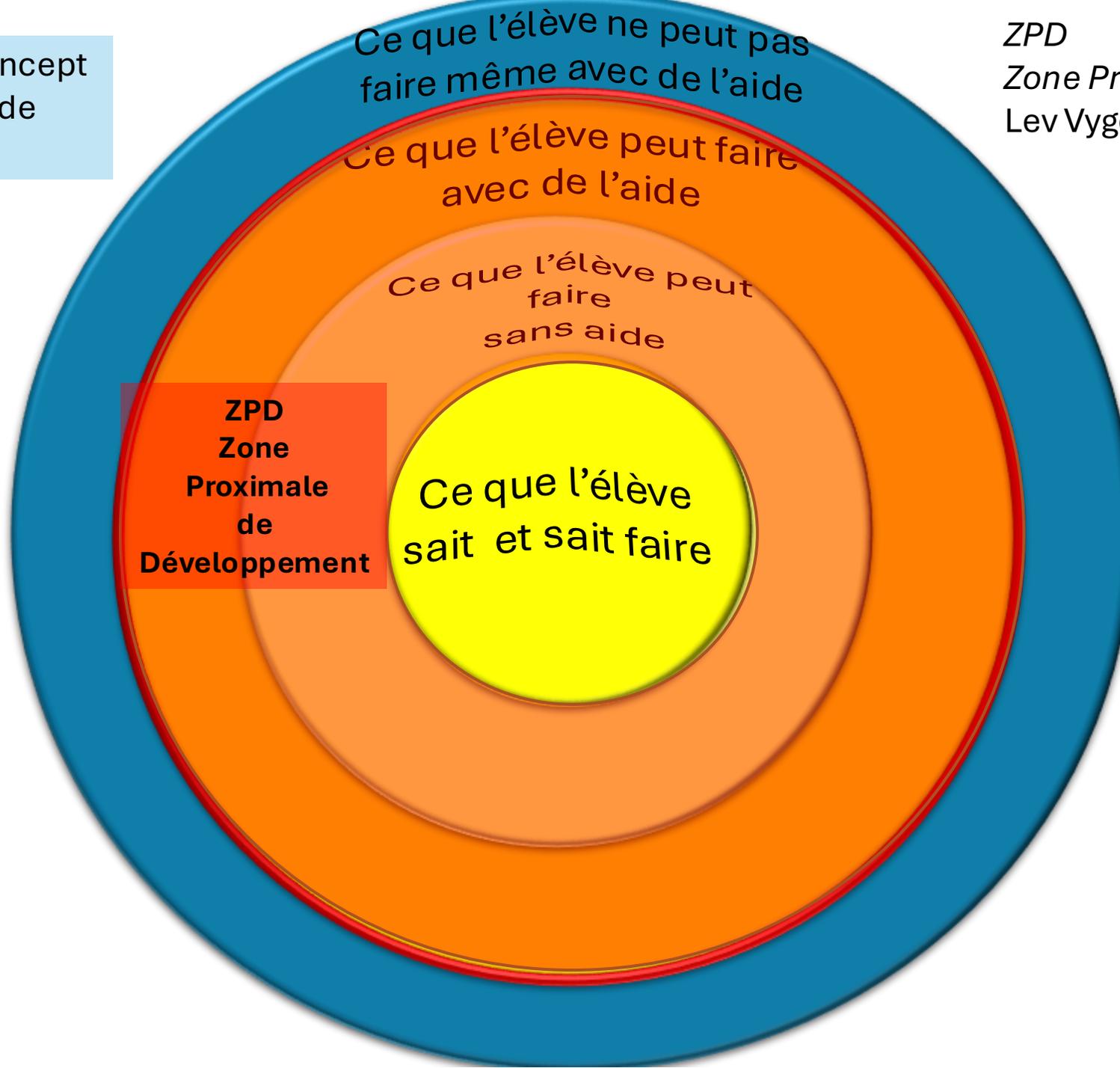
L'étayage, lié au concept de **zone proximale de développement**, est défini comme « *l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ.* »

J. Bruner reconnaît six fonctions de l'étayage caractérisant ce **soutien temporaire** de l'activité de l'enfant :

- **l'enrôlement** : susciter l'adhésion de l'enfant aux exigences de la tâche.
- **la réduction des degrés de liberté** : **simplifier la tâche** en réduisant la difficulté du processus de résolution, 
- **le maintien de l'orientation** : faire en sorte que l'enfant ne change pas d'objectif durant la résolution de la tâche et qu'il conserve le but initialement fixé.
- **la signalisation des caractéristiques dominantes** : faire prendre conscience à l'enfant des écarts qui existent entre ce que l'élève réalise et ce qu'il voudrait réaliser.
- **le contrôle de la frustration** : essayer de maintenir l'intérêt et la motivation de l'élève en utilisant divers moyens et en se prémunissant d'une trop grande dépendance.
- **la démonstration ou présentation des modèles de solution** : présenter sous une forme "stylisée" la solution de l'élève, pour que l'élève tente de l'imiter en retour sous la forme appropriée."

L'étayage, lié au concept de zone proximale de développement

ZPD
Zone Proximale de Développement
Lev Vygotski



ZPD
Zone
Proximale
de
Développement

L'activité est ici peu stimulante; l'élève s'ennuie.

L'activité permet ici d'accroître le développement.

L'activité est ici un défi stimulant et encore atteignable.

L'activité est ici hors d'atteinte et difficile à exécuter.

Comment étayer?

➔ Des propositions courantes

Les pratiques langagières

les consignes

ajout (multiplication de questions intermédiaires)

reformulation (par ...)

Les stratégies d'accompagnement

faire réfléchir

questionner sur ce qui bloque l'élève

favoriser la compréhension

permettre à l'élève d'identifier ses erreurs

faire dire

mettre sur la voie: apporter un premier élément de réponse

faire faire

dévoiler un début de méthode

morceler une activité en petites tâches

➔ Des points de vigilance

Pour des élèves en difficulté qui se perdent dans les consignes, chaque nouvelle consigne est perçue comme une tâche en soi !

Un élève qui ne comprend pas n'est pas forcément en capacité d'identifier ce qu'il ne sait pas se représenter et ne pourra pas forcément répondre aux questions et risque d'être plongé dans une zone plus grande d'incertitude

Risque de sur-étayage (la réponse apportée par l'enseignant qui résout le problème à la place de l'élève ou fait à sa place) est contre productif !

Risque de sur-étayage (la déconstruction du problème peut empêcher les élèves de découvrir le sens de leur action ou de l'apprentissage visé)

Comment étayer?

Quand étayer?

Verbatim du moment de correction d'une activité sur le fleuve Colorado

Les enjeux de savoirs proposés à l'étude

- ❖ Pression croissante sur la ressource en eau
- ❖ Nombreux acteurs qui convoitent et utilisent la ressource en eau ce qui entraînent des conflits d'usage
- ❖ Les aménagements permettent d'exploiter la ressource

T2 (13s) Enseignant : Ok

T3 (14s) Élève 1 : Et c'est bon ?

T4 (15s) Enseignant : Et donc du coup ce...

T5 (17s) Élève 1 : C'est bon ?

T6 (18s) Enseignant : Ok, pour le fleuve, alors ça, en fait ce que tu m'as dit là, le canal d'irrigation donc ça justement c'est la case d'après c'était les aménagements, d'accord ?

Le canal il y en a euh... le canal s'est en fait quelque chose que l'on va construire et qui va permettre justement d'acheminer l'eau là où on a envie. D'accord ? Donc on va venir juste après. On peut rajouter pour Jim le fleuve. Mais alors par contre moi, il y a une des personnes je ne suis pas d'accord. Il y a une des personnes qui n'utilise pas l'eau du fleuve et c'est mis dans les documents [deux secondes sans parler] Oui [à un élève qui lève la main]

T7 (58s) Élève 2 : Jack ?

T8 (59s) Élève 3 : C'est Virgil. Il utilise l'eau du puits. [Les bavardages des deux élèves s'intensifient.]

T9 (61s) Enseignant : Virgil. Donc il utilise l'eau d'un puits tu m'as dit. Du coup, elle vient d'où si c'est l'eau d'un puits ? [une seconde sans parler]

T10 (68s) Élève 4 : De la mer.

T11 (69s) Élève 5 : Du sol.

T12 (69s) Élève 6 : Du sol

T13 (70s) Enseignant : C'est ça, elle vient du sous-sol, ce qu'il y a sous la terre. C'est ce que l'on appelle les nappes phréatiques. On va maintenant pouvoir revenir sur les aménagements. Votre camarade avait dit les canaux d'irrigation. Qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Qu'est-ce que vous voyez sur la carte sinon ? Qui permet d'utiliser l'eau du fleuve ? [neuf secondes sans parler]

T14 (99s) Élève [parlant à un camarade] : C'est quoi la question j'ai pas compris

T15 (101s) Élève 1 : Les barrages.

T16 (102s) Enseignant : Les barrages, donc ça sert à quoi un barrage ? [une seconde sans parler]

T17 (106s) Élève 1 : Bah un barrage...

T18 (108s) Élève 6 : C'est pour retenir l'eau.

T19 (110s) Élève 1 : Ça... Ça peut... Bah ça bloque l'eau. Pour pas que... Je ne sais pas comment expliquer. Comme ça l'eau elle va doucement... pour pas que tout passe d'un coup.

T20 (120s) Enseignant : Alors...

T21 (121s) Élève 7 : Monsieur ? Je peux dire les pays ?

T22 (124s) Enseignant : On fera après les pays.

T23 (126s) Élève 8 : C'est écrit quoi chez Virgil euh après agriculteur.

T24 (129s) Enseignant : Virgil... il utilise l'eau des puits donc, c'est ce que l'on appelle les nappes phréatiques, ce qui vient du sous-sol. Nappes N-A-P-P-E-S. [L'enseignant va voir les élèves qui bavardent pour leur signaler d'arrêter.]

T25 (141s) Enseignant : Est-ce qu'il y a des personnes qui ont réussi à compléter la dernière partie du tableau donc pour les tensions. Je vais vous laisser deux minutes, deux-trois minutes pour le faire.

Un exemple de STRATÉGIE de GUIDANCE

Le TICKET DE SORTIE

Description

Au cours des 5 dernières minutes du cours, demander aux élèves de réfléchir à la séance et d'écrire ce qu'ils ont appris.

Le ticket de sortie ajuste le degré de guidance

- ❖ exiger 1 ou 2 phrases
- ❖ poser une série de questions
- ❖ utiliser la stratégie 3-2-1 (3 notions apprises, 2 notions à approfondir, 1 question qui se pose encore)
- ❖ ...

Objectifs

Au-delà de vérifier l'acquisition de connaissances et méthodes, préparer la prochaine situation d'apprentissage, l'enseignant incite l'élève à réfléchir à ses points forts et faibles.

Faire écrire

Prendre le temps de faire réfléchir l'élève

Un exemple de TICKET DE SORTIE

Nom: _____ Prénom: _____ Date: 24/07/25

TICKET DE SORTIE

Qu'avons-nous appris aujourd'hui ?

Rédigez une phrase qui reprend une idée (importante ou nouvelle) travaillée dans la séance du jour.

Alors ma mère, l'avance de 9

POURQUOI ? COMMENT ?

Exemple de « Ticket de sortie » Janvier 2025

Formation « Faire écrire »
Printemps 2025

Un exemple de QUESTIONS de fin de séance

Thème 3 de géographie – Des mobilités généralisées

I- Étude de cas : Dubaï, un pôle touristique et migratoire

→ Écoute active qui intègre les **interventions successives** de groupes de trois élèves responsable d'un graphique ou d'une carte (**annexe 1**, préparation en amont) au fil des différentes sous-parties :

1° présenter le document : nature, source dont la date, intitulé

2° le décrire et l'expliquer, caractériser les évolutions, utiliser un vocabulaire géographique (méthodes vues dans les thèmes précédents)

3° conclusion : montrer l'intérêt du document par rapport au point de cours

Venir au tableau pour travailler la posture, pouvoir montrer sur le document.

Pour la trace écrite, les élèves auditeurs prennent en note ce qui est dit par les groupes à l'oral à l'aide du questionnaire ci-dessous. L'enseignant ajoute quelques indications complémentaires pour chaque sous-partie.

Bilan du IV- : 5 minutes pour relire la partie, un élève est tiré au sort pour en présenter la synthèse sans note → qu'est-ce qu'on a appris, qu'est-ce qu'on a montré ? Quel lien pouvait on faire avec l'étude de cas sur Dubaï ?

Afin de mieux marquer la conclusion du cours j'ai mis en place le système du « ticket de sortie » proposé lors de la formation « Faire écrire les élèves en histoire-géographie ». Ces « tickets » sont distribués à chaque élève à leur place avant le début du cours. Ils doivent formuler une phrase résumant ce qu'ils ont appris pendant la séance. En conclusion, les élèves sont invités à lire ce qu'ils ont écrit en cours dialogué, puis ils rendent tous leur « ticket de sortie » en sortant. Au début de la séance suivante je m'appuie sur ce qu'ils ont écrit pour effectuer le rappel. Pour les interroger, je reprends ensuite ce qui a été écrit selon deux critères : pertinence par rapport à la suite du cours et souci de faire participer chaque élève, y compris ceux qui ne participent pas habituellement. En début d'heure le rappel a ainsi porté sur la définition du tourisme et la pollution induite par ce dernier.

[...]

À la fin de l'heure, j'ai décidé d'interrompre la correction du croquis pour consacrer les dernières minutes au ticket de sortie. Les élèves ont ensuite rendu leur ticket de sortie en sortant de la salle.

Le « ticket de sortie » est un dispositif intéressant, mais qui demande une certaine logistique. Pour éviter que les élèves le remplissent dès le début du cours, il serait préférable de dire qu'ils le remplissent uniquement à un moment où je le souhaite, sinon, ils risquent de retenir des informations plus incomplètes ou moins pertinentes. Par exemple, de nombreux élèves ont retenu que « Katmandou est la capitale du Népal ». Si cette information peut être une nouveauté pour des élèves qui ne connaissaient pas cette ville, elle ne présente pas d'intérêt par rapport à ce qui a été vu et à la problématique des conséquences du tourisme sur les espaces népalais. Au lieu de laisser la liberté, cette contrainte permettrait que ce soit réellement une phrase qui reflète le contenu du cours, et pas juste une information au hasard.

De plus, l'investissement des élèves dans cette tâche est variable. Afin de motiver les élèves, l'attribution d'une note bonus pourrait être envisagée. Pendant deux semaines tous les élèves qui remplissent sérieusement les tickets de sortie avec une phrase contenant quelque chose qu'ils ont appris obtiendraient une note bonus dans leur moyenne. Cette note serait justifiée par le fait qu'ils travaillent la compétence « Écrire pour structurer sa pensée et son savoir » en remplissant le ticket de sortie.

En effet, un nombre important d'élèves a complété le ticket de sortie en tout début d'activité, en notant : « Katmandou capitale du Népal ». Si l'idée de mettre en place un ticket de sortie est vraiment bonne, il faudra encourager les élèves à écrire une phrase entière sur ce ticket, et à aller au-delà d'une simple information retenue.

Afin de mieux marquer la conclusion du cours j'ai mis en place le système du « ticket de sortie » proposé lors de la formation « Faire écrire les élèves en histoire-géographie ». Ces « tickets » sont distribués à chaque élève à leur place avant le début du cours. Ils doivent formuler une phrase résumant ce qu'ils ont appris pendant la séance. En conclusion, les élèves sont invités à lire ce qu'ils ont écrit en cours dialogué, puis ils rendent tous leur « ticket de sortie » en sortant. Au début de la séance suivante je m'appuie sur ce qu'ils ont écrit pour effectuer le rappel. Pour les interroger, je reprends ensuite ce qui a été écrit selon deux critères : pertinence par rapport à la suite du cours et souci de faire participer chaque élève, y compris ceux qui ne participent pas habituellement. En début d'heure le rappel a ainsi porté sur la définition du tourisme et la pollution induite par ce dernier.

[...]

À la fin de l'heure, j'ai décidé d'interrompre la correction du croquis pour consacrer les dernières minutes au ticket de sortie. Les élèves ont ensuite rendu leur ticket de sortie en sortant de la salle.

Le « ticket de sortie » est un dispositif intéressant, mais qui demande une certaine logistique. Pour éviter que les élèves le remplissent dès le début du cours, il serait préférable de dire qu'ils le remplissent uniquement à un moment où je le souhaite, sinon, ils risquent de retenir des informations plus incomplètes ou moins pertinentes. Par exemple, de nombreux élèves ont retenu que « Katmandou est la capitale du Népal ». Si cette information peut être une nouveauté pour des élèves qui ne connaissaient pas cette ville, elle ne présente pas d'intérêt par rapport à ce qui a été vu et à la problématique des conséquences du tourisme sur les espaces népalais. Au lieu de laisser la liberté, cette contrainte permettrait que ce soit réellement une phrase qui reflète le contenu du cours, et pas juste une information au hasard.

De plus, l'investissement des élèves dans cette tâche est variable. Afin de motiver les élèves, l'attribution d'une note bonus pourrait être envisagée. Pendant deux semaines tous les élèves qui remplissent sérieusement les tickets de sortie avec une phrase contenant quelque chose qu'ils ont appris obtiendraient une note bonus dans leur moyenne. Cette note serait justifiée par le fait qu'ils travaillent la compétence « Écrire pour structurer sa pensée et son savoir » en remplissant le ticket de sortie.

En effet, un nombre important d'élèves a complété le ticket de sortie en tout début d'activité, en notant : « Katmandou capitale du Népal ». Si l'idée de mettre en place un ticket de sortie est vraiment bonne, il faudra encourager les élèves à écrire une phrase entière sur ce ticket, et à aller au-delà d'une simple information retenue.

Le ticket de sortie peut poser des questions incitatives lors des premiers usages

- Écrire un résumé d'une phrase ou deux de ce qu'ils ont appris
- Cerner l'élément le plus important qu'ils ont appris
- Écrire sur leur expérience d'apprentissage d'une nouvelle matière (p. ex., dans quelle mesure était-ce facile ou difficile à apprendre?)
- Faire une autoévaluation de leur compréhension
- Décrire les liens avec les autres apprentissages faits en classe
- Élaborer des questions ou des énoncés qui peuvent être appuyés ou rejetés
- Cerner les questions qu'ils ont encore sur le sujet
- Anticiper ce qu'il leur reste à apprendre sur le sujet ou ce qu'ils aimeraient apprendre par la suite

Le ticket de sortie prend des formes variées

RÉSULTAT D'APPRENTISSAGE :

Je suis fier(e) ou fier de...

J'ai eu de la difficulté avec...

La prochaine fois, je vais...

RÉSULTAT D'APPRENTISSAGE :

3
2
1

Connaissances ou concepts que j'ai appris.

Informations que j'ai trouvées intéressantes.

Question que je me pose.

RÉSULTAT D'APPRENTISSAGE :

1. Qu'est-ce que j'ai remarqué?

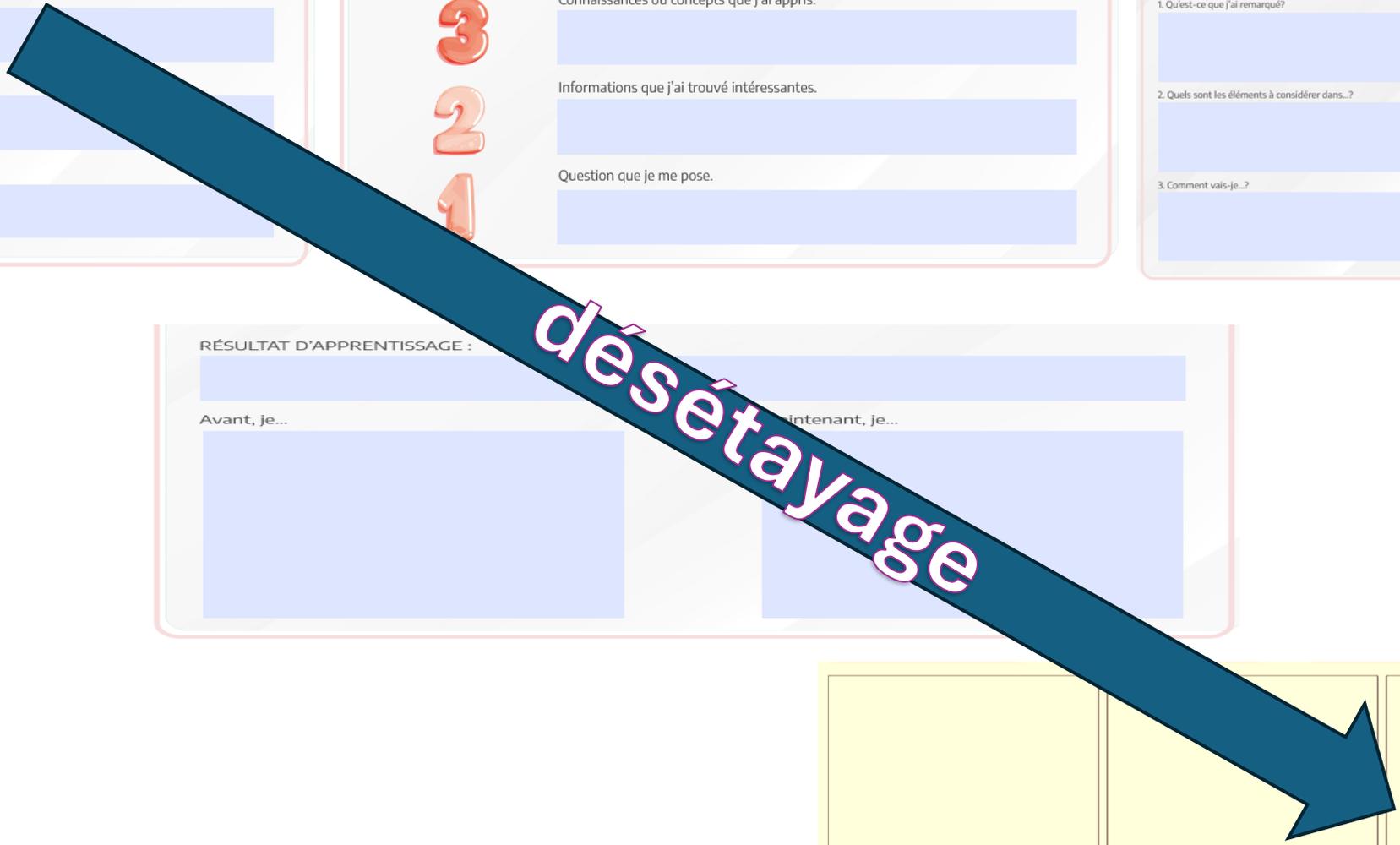
2. Quels sont les éléments à considérer dans...?

3. Comment vais-je...?

RÉSULTAT D'APPRENTISSAGE :

Avant, je...

maintenant, je...



--	--	--

Les tons qu'utilisent les gens lors d'un débat peut changer la vision des choses des autres.

Il y a une différence de définition entre opinion et information.

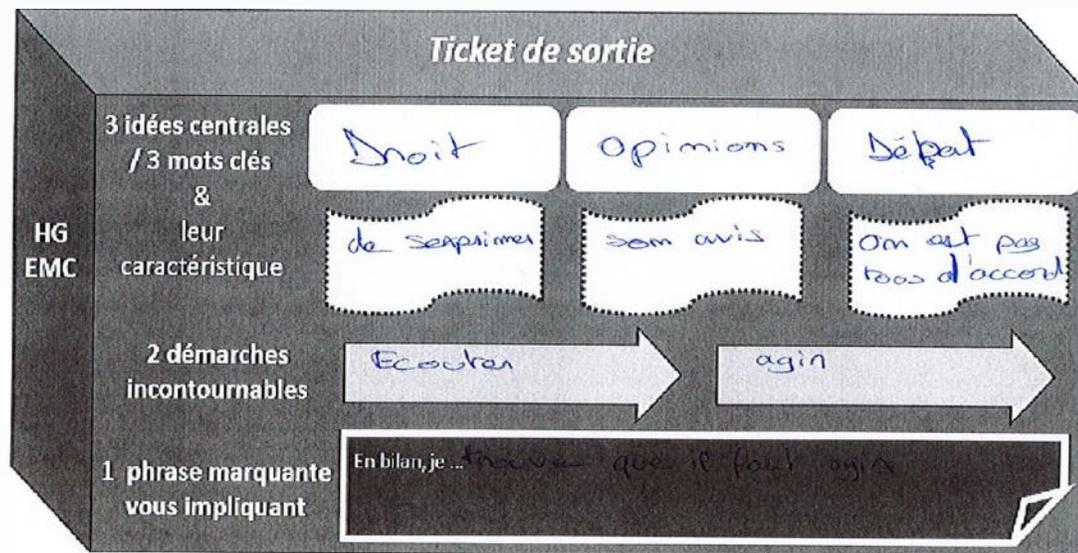
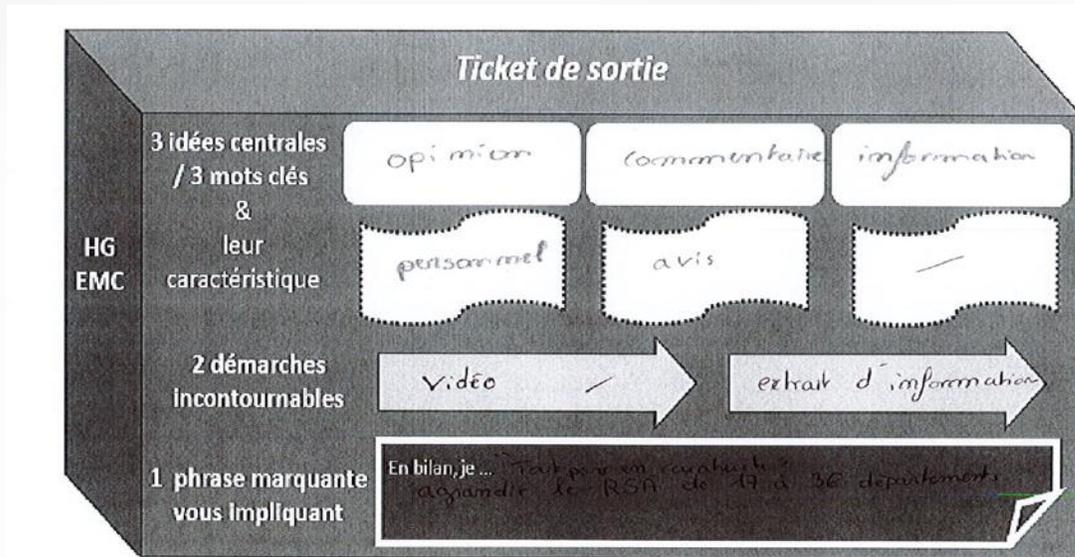
La me apparte de savoir différencier une opinion, commentaire.

BFTV ou arte
Necfeal Zemmour

journaliste chercheur d'ombrelle
des débat qui parle en caractéristique

J'ai retenue la différence entre opinion et commentaire. Que selon le point de vue et la cause on peut être pour ou contre (dans un débat), Prendre soit par les émotions, soit par la logique ou encore parler avec des preuves.

Le ton d'un débat peut être différent selon la personne (sérieux, provocateur).





Organisation de la journée

Matin

Notre pratique de
l'écrit

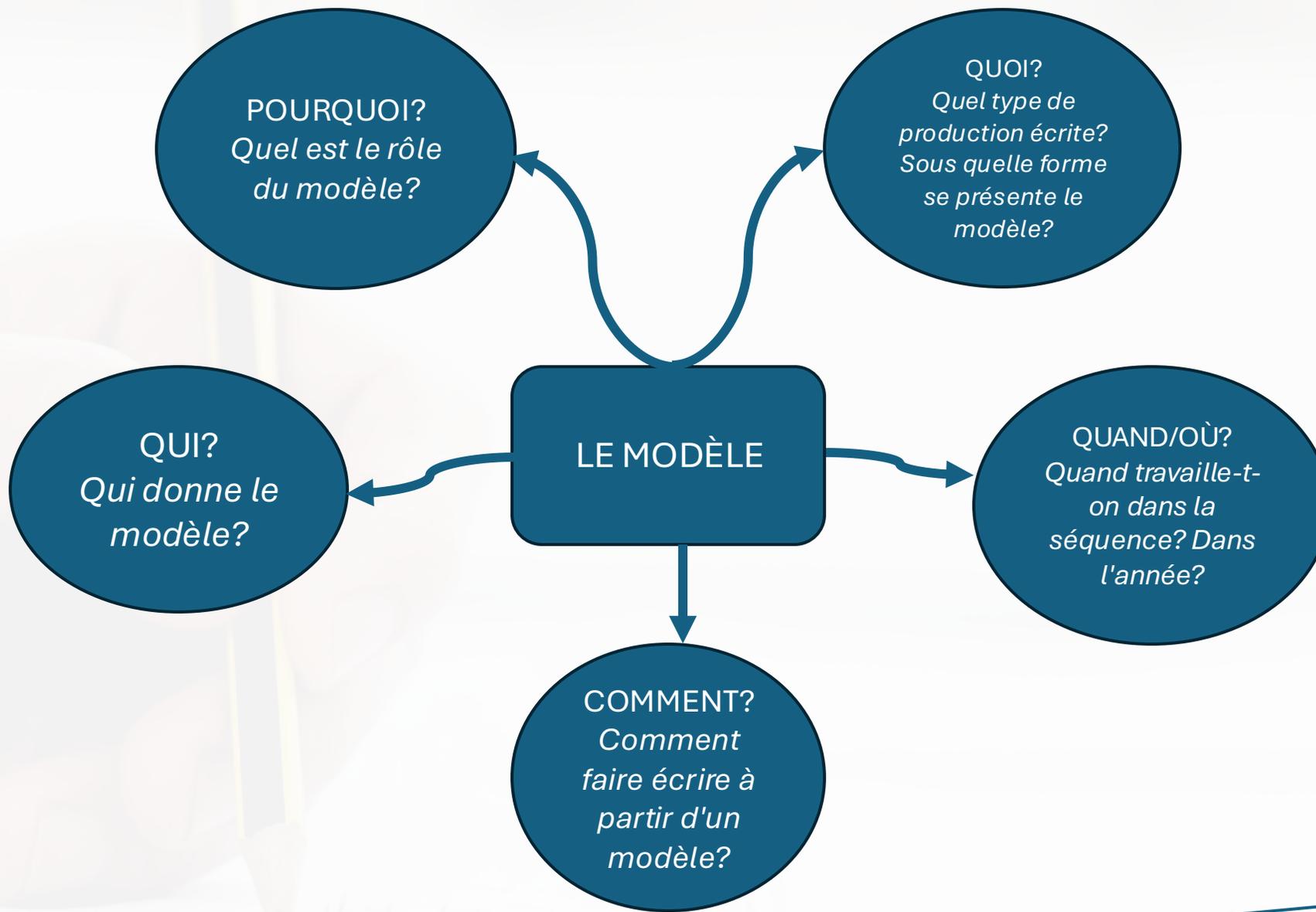
Pourquoi faire
écrire ?
Comment ?

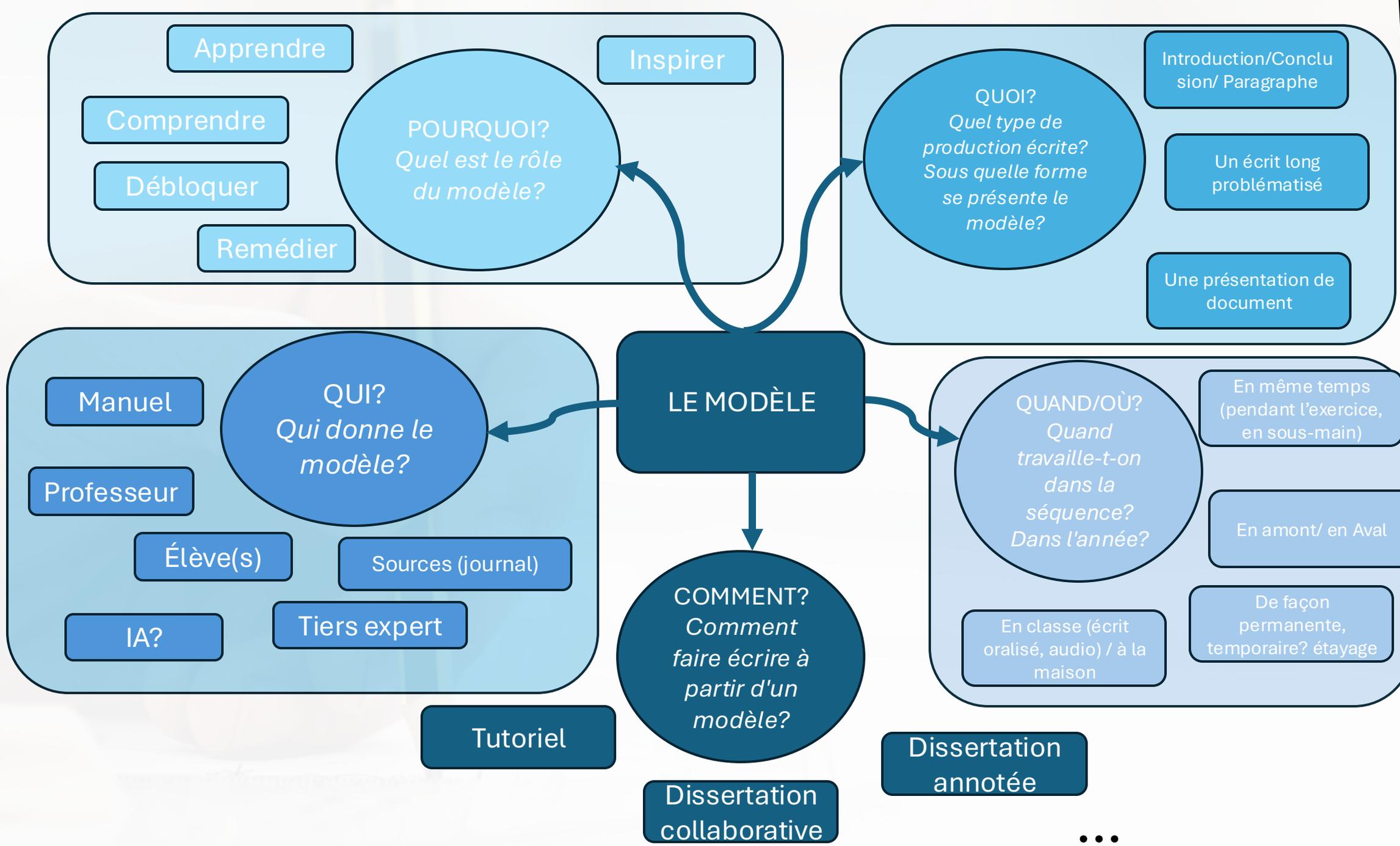
Réflexions autour
du modèle

Après-midi

Faire écrire en
fonction du
niveau

Réflexions autour du modèle





Co-construire un modèle avec les élèves

Travail collaboratif autour de la méthode de l'introduction en Seconde

- Méthode de l'introduction déjà vue avec les élèves
- Ont déjà rendu une introduction non notée pour recevoir des conseils
- Ont un lien avec la méthode de l'introduction
- Thème HC1 : Construction du pouvoir monarchique en France

Co-construire un modèle avec les élèves

Travail collaboratif autour de la méthode de l'introduction en Seconde

Quelles sont les évolutions de l'attitude du pouvoir royal à l'égard de la minorité protestante en France entre 1598 et 1685 ?

Vous aborderez d'abord l'Edit de Nantes, puis l'Edit de Fontainebleau.

INTRODUCTION

Amorce

Analyse du sujet

Problématique

Annnonce de plan

- Analyse du sujet en cours dialogué
- Chaque élève (ou binôme d'élèves) rédige une introduction en utilisant les couleurs indiquées sur le côté.

Co-construire un modèle avec les élèves

Travail collaboratif autour de la méthode de l'introduction en Seconde

Quelles sont les évolutions de l'attitude du pouvoir royal à l'égard de la minorité protestante en France entre 1598 et 1685 ?

Vous aborderez d'abord l'Edit de Nantes, puis l'Edit de Fontainebleau.



Prendre la photo en format portrait ! 



- Une fois terminé, les élèves prennent leur travail en photo avec leur smartphone et scannent le QR Code pour l'envoyer sur la plate-forme commune

(possibilité pour l'enseignant de prendre les photos dans les rangs)

Co-construire un modèle avec les élèves

Travail collaboratif autour de la méthode de l'introduction en Seconde



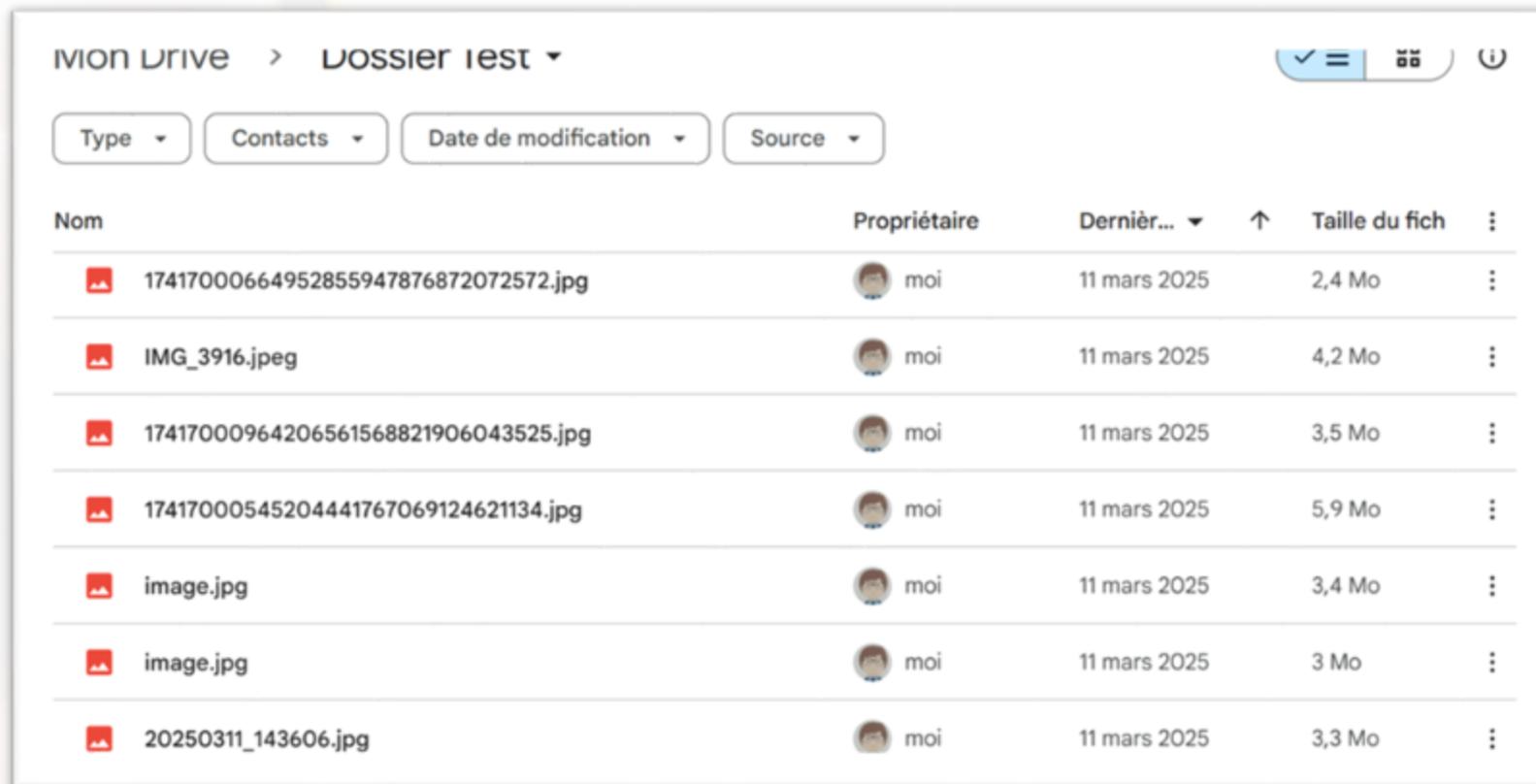
ALBUMS WEDUPLOADER	
#1	
TITRE	TEst 
DOSSIER	Dossier Test 
DATE	2024-10-05
NOTIFICATION	E-mails
LIEN WEB	
QR CODE	
GALERIE	Enable
LIVRE D'OR	Ouvrir
URL PERSONNALISÉE	Ouvrir

Site utilisé : weduploader.com

Transfert des photographies des travaux d'élèves en direct sur GoogleDrive.

Co-construire un modèle avec les élèves

Travail collaboratif autour de la méthode de l'introduction en Seconde



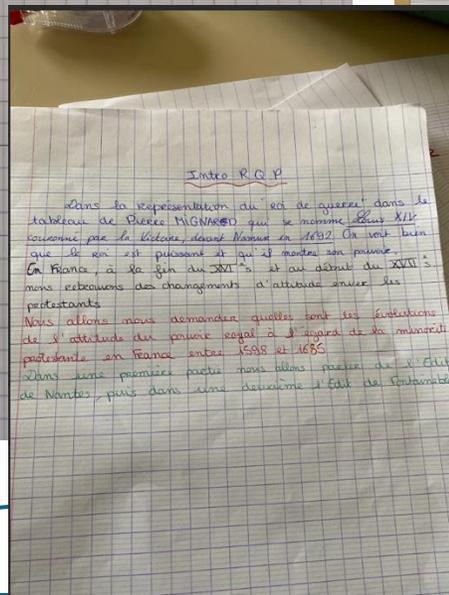
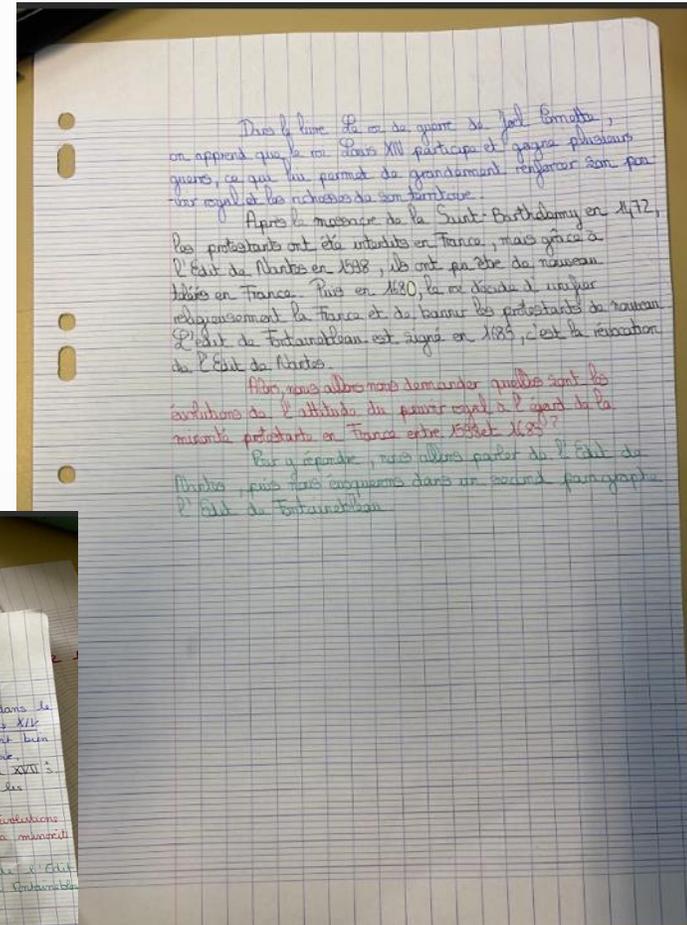
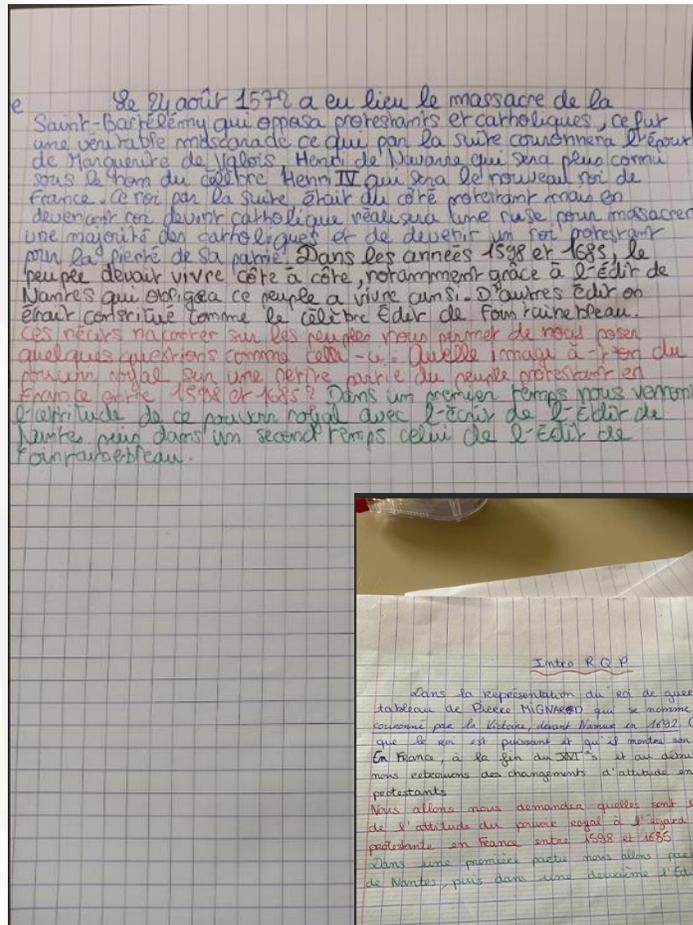
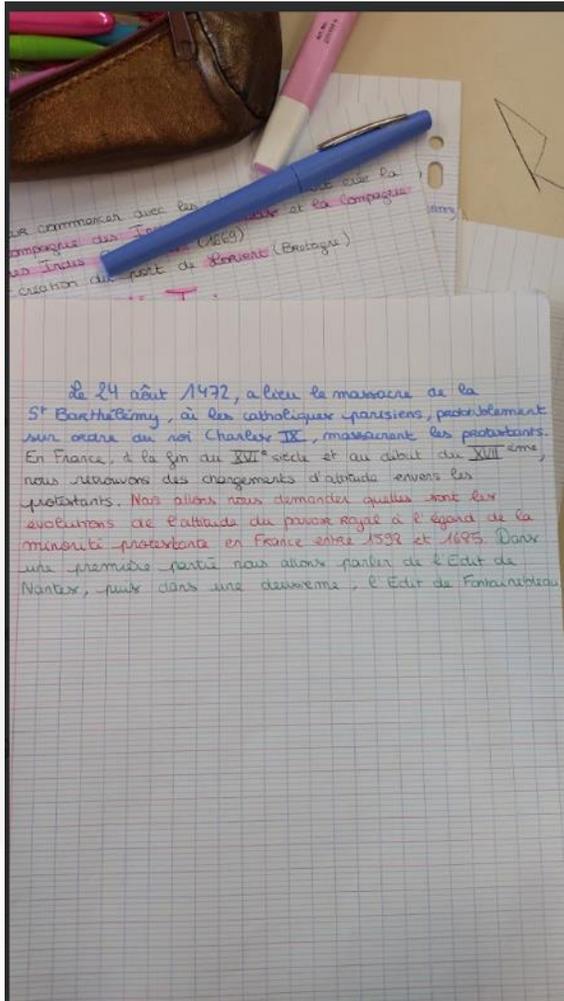
MON DRIVE > Dossier test

Type Contacts Date de modification Source

Nom	Propriétaire	Dernier...	Taille du fich	
17417000664952855947876872072572.jpg	moi	11 mars 2025	2,4 Mo	
IMG_3916.jpeg	moi	11 mars 2025	4,2 Mo	
17417000964206561568821906043525.jpg	moi	11 mars 2025	3,5 Mo	
17417000545204441767069124621134.jpg	moi	11 mars 2025	5,9 Mo	
image.jpg	moi	11 mars 2025	3,4 Mo	
image.jpg	moi	11 mars 2025	3 Mo	
20250311_143606.jpg	moi	11 mars 2025	3,3 Mo	

Co-construire un modèle avec les élèves

Travail collaboratif autour de la méthode de l'introduction en Seconde



LE MODÈLE

Formation « Faire écrire »
Printemps 2025

Co-construire un modèle avec les élèves

Travail collaboratif autour de la méthode de l'introduction en Seconde

<p>Tableau central projection des introductions des élèves. Discussion sur les versions projetées : que garde-t-on ? Que peut-on améliorer ?</p>	<p>Tableau latéral Introduction de référence en prenant en compte des fragments des travaux projetés, et en respectant le code couleur</p>
---	---

Un modèle de dissertation à compléter (étayage ++)

Thème 1 : De nouveaux espaces de conquête / Axe 1 : Conquête, affirmation et rivalités...

La dissertation pas à pas
Activité n°4
Sujet : Conquête, affirmation et rivalité dans et sur les mers et océans et l'espace

Consigne : pas à pas, rédigez entièrement votre première dissertation.

- Elle porte sur un sujet très large mais fera office :
 - d'entraînement à la rédaction
 - de révision pour le chapitre
- Le plan vous est fourni, la problématique, certaines parties (et les transitions) ont été rédigées. Vous devez rédiger les parties manquantes.
- Le nombre de lignes à compléter est indicatif.

En Histoire géographie et H2GSP, les titres et sous-titres ne doivent pas apparaître, c'est pourquoi ils sont barrés ; ils servent à la construction de la dissertation, mais ne sont pas visibles.

Introduction à rédiger

Le 20 novembre 2020, le bathyscaphe Fendouzhe, nom qui signifie "lutteur", descend à plus de 10 000 mètres dans la fosse sous-marine la plus profonde au monde: la mythique fosse des Mariannes dans l'océan Pacifique. Retransmise en direct à la télévision chinoise, cette mission emmenant à bord trois chercheurs, est exceptionnelle: en effet, seulement une poignée de personnes ont déjà visité le fond de la fosse des Mariannes dont la profondeur dépasse la hauteur du mont Everest. Ainsi le pion chinois avance de plusieurs cases sur l'échiquier de la course que se livrent les puissances pour la conquête (toujours non achevée), la maîtrise et la domination des mers et océans. Océans, mers et espace sont l'objet depuis le début du XXIème siècle d'un regain d'intérêt par les puissances et d'autres acteurs qui y voient un moyen d'assurer leur puissance c'est-à-dire de s'affirmer sur la scène internationale entraînant de fait, des rivalités c'est-à-dire une compétition, une concurrence entre ces différents acteurs pouvant mener à des tensions.

espace? l'océan? territorialisation?
=> définissez les termes du sujet + ajoutez-y un terme présent dans la problématique
Dès lors, nos enjeux se précisent : dans quelle mesure conquérir les océans et l'espace est-il devenu un moyen pour de multiples acteurs de s'affirmer comme une puissance, c'est-à-dire, un Etat qui dans le monde se distingue non seulement par son hard power donc son poids territorial, démographique et économique mais aussi par son soft power qui sont les moyens

dont il dispose pour s'assurer d'une influence durable sur toute la planète en termes économiques, culturels et diplomatiques ? De quelles rivalités ces actions (conquête et affirmation) sont-elles à l'origine ?

Pour cela, nous montrerons dans un premier temps que la conquête toujours en cours des océans et de l'espace, le transformant en véritables fronts pionniers, répond à un enjeu géopolitique.

La conquête des mers-océans: un moyen d'affirmer sa puissance

Partie I - Tout d'abord, les mers, océans et l'espace sont des espaces de conquête tardives mais qui répondent à un véritable enjeu géopolitique (I-La conquête des océans et de l'espace, un enjeu géopolitique)

En effet, la conquête des océans est ancienne mais inachevée (A- Une conquête ancienne des océans mais inachevée - De l'Antiquité au XIXème siècle la conquête des océans est essentiellement coloniale et commerciale. D'abord tournées vers les littoraux, les puissances créent des comptoirs. La multiplication des échanges à partir du XVIème siècle (commerce des esclaves, flux de produits tropicaux) concrétise la conquête de l'Atlantique par les Européens. Pour contrôler les circulations maritimes, des armées maritimes se développent. Au XVIème siècle, avec son Armada, l'Espagne contrôle la Méditerranée et des couloirs de circulation dans les océans Atlantique et Pacifique. La Royal Navy britannique, du XVIIème siècle à 1914, consolide l'Empire des Indes et son économie de comptoirs (Hong Kong, Calcutta). Aujourd'hui, les puissances se positionnent sur les littoraux stratégiques ; ainsi Djibouti, entre l'océan Indien et la Méditerranée, abrite cinq bases étrangères.

B- Une conquête récente dans l'espace

De l'Antiquité au XIXème siècle l'espace est un rêve hors de portée. Faute de moyens techniques, la connaissance de l'espace est alors basée sur une observation empirique. Les voyages spatiaux n'existent que dans les légendes et sous la plume de romanciers (Alexandre Dumas, Jules Verne). La réalité ne prend vie qu'au début du XXème siècle, notamment grâce au physicien américain Robert H. Goddard qui fait décoller la première fusée en 1926. C'est alors le ciel qui commence à être conquis plutôt que l'espace lui-même.

La guerre froide repousse les limites de la conquête spatiale.

C- Au XXIème, repousser les frontières

L'Arctique et les abysses font figure de nouvelles frontières océaniques. L'agence géologique américaine estime que 13 % du pétrole et 30 % du gaz naturel restant à découvrir sur Terre sont en Arctique. Les abysses renfermeraient trois fois plus de ressources minières que la surface terrestre. Dès lors, les symboles d'appropriation et de conquête se multiplient. En 2007, la Russie plante son drapeau sous le pôle Nord à 4 261 m de profondeur. En 2013, elle y fait passer la gamme olympique à bord d'un brise-glace à propulsion nucléaire.

Les années 2000 marquent un regain d'intérêt pour l'espace. Malgré de multiples inconnues (côût des missions, endurance psychologique des équipages), Mars fait figure de nouvelle frontière (envoi des premières missions habitées américaines pour 2024, projet européen d'un village lunaire, préalable à une mission martienne, en 2030).

conquérir l'espace et les océans répond donc à divers enjeux qui s'inscrivent dans un contexte historique au temps de la guerre froide. l'enjeu est militaire et politique (gagner la guerre froide, imposer son modèle); depuis la fin de la guerre froide, les enjeux se sont diversifiés mais l'affirmation de la puissance demeure un enjeu majeur pour de nombreux acteurs. Comment cette puissance s'affirme-t-elle d'ailleurs dans les océans et dans l'espace ?

II- L'affirmation des puissances dans les océans et l'espace

Comment les puissances s'affirment-elles dans l'espace et dans et sur les mers et océans ?

A. Océans et espace, des instruments de la puissance

Surveiller les océans et l'espace est un enjeu géopolitique. Les puissances développent la surveillance des lieux stratégiques du commerce maritime mondial (US Navy à Singapour, nouvelles routes de la soie chinoises) et des flux irréguliers (migratoires en Méditerranée, drogue dans le bassin caribbe). La surveillance depuis l'espace est tout aussi essentielle. Les satellites permettent le contrôle des activités terrestres sur Terre et des activités maritimes.

Les Etats cherchent aussi à mieux assurer leur souveraineté dans leur ZEE. L'objectif est double : garantir l'exploitation de leurs ressources et défendre leur territoire terrestre depuis la mer. En 2019, l'Italie se dote de trois nouveaux avions pour des missions de surveillance des trafics de drogue et des opérations de sauvetage.

Le space power est un nouveau moyen d'affirmer la puissance d'un Etat. A la fois enjeu d'image et corollaire de la puissance politique, économique ou culturelle, la doctrine américaine fait de l'espace un atout tactique depuis la guerre du Golfe de 1990-1991 (satellites de Télécommunication, de géolocalisation et d'observation); l'espace devient un théâtre d'opération qui doit être contrôlé au même titre que les océans et l'espace aérien. La hausse des budgets de nombreux Etats (Chine, Inde) montre combien la maîtrise de l'espace et les programmes d'exploration renforcent le prestige d'un pays.

B. Dans les océans, le sea power s'affirme. Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les marines de guerre avaient trois missions : la guerre d'escadre (action contre les flottes ennemies), la guerre de course (s'attaquer au commerce de l'ennemi) et l'action contre la terre (bombardements isolés depuis un navire). Aujourd'hui, la marine devient essentielle pour préparer une opération terrestre: présence dissuasive pendant la gestion diplomatique d'une crise, embargo, projection de troupes (guerre du Golfe, 1990) et dissuasion nucléaire. Ainsi, la France utilise ses SNLE pour dissuader.

Avec la complexification des missions des marines de guerre, les moyens navals se recomposent depuis 1945. Les porte-avions, qui facilitent la projection des troupes à terre et les frappes aériennes à distance, sont devenus les navires centraux de la puissance. Six puissances en sont dotées (onze pour les Etats-Unis, deux pour la Chine) et quatre sont en cours d'équipement (Turquie). Ils sont soutenus par 145 sous-marins nucléaires renforçant les puissances maritimes par la dissuasion nucléaire.

Les risques d'une militarisation de l'espace se précisent. Alors que le programme avorté d'initiative de défense stratégique de Ronald Reagan en 1983 visait à protéger les Etats-Unis d'une attaque de missiles lancés depuis le sol, se développent aujourd'hui les lasers et missile à antitentes (Russie et Chine depuis 2015) et les tentatives de brouillage de satellites (Corée du

Nord, Chine, certains Etats envisagent une armée pour dominer l'espace (Chine, Etats-Unis, France, Russie) et dissuader les attaques ennemies.

III- Des rivalités pour la maîtrise des mers, océans et espace

A. Des rivalités au XXème siècle

Le rôle des océans a été décisif durant la Seconde Guerre mondiale et la guerre froide. La Seconde Guerre mondiale s'est jouée sur mer : convois de l'Atlantique (guerre de course), débarquements en Afrique du Nord, en Normandie et en Provence (capacité de projection), combats de la guerre du Pacifique (guerre d'escadre). La guerre froide s'est jouée, quant à elle, sur et sous les mers. Les océans deviennent un théâtre stratégique dans les domaines de la dissuasion nucléaire et du renseignement ; lancement de l'USS Nautilus, un sous-marin nucléaire en 1958, premières opérations d'écoutes de câbles de communications militaires sous-marins en mer d'Okhotsk par le USS Halibut en 1972.

Durant la guerre froide, l'espace est le théâtre de la rivalité américano-soviétique.

B. anciennes puissances, de nouveaux acteurs, nouveaux enjeux

Héritage de l'histoire de la conquête océanique et spatiale, les puissances traditionnelles sont toujours dominantes. Dans le domaine maritime, les Etats-Unis sont toujours le thalassocrate, avec une marine globale présente sur tous les océans. La France et le Royaume-Uni sont des marines à capacité mondiale, pouvant intervenir sur tous les océans. Avec un satellite sur quatre en orbite, les Etats-Unis restent l'hyperpuissance spatiale, mais le club spatial s'est élargi à une soixantaine d'Etats.

L'Europe spatiale, constituée à partir de 1975, a le troisième budget mondial. Les enjeux se sont multipliés.

Aujourd'hui des puissances émergentes s'affirment sur les océans et l'espace. Dans le domaine maritime, des puissances régionales se reconstruisent (Russie en Arctique et en mer Noire) et naissent (Chine en mer de Chine, Chine et Inde dans l'océan Indien). Ainsi, cet océan est aujourd'hui le théâtre du développement de la marine indienne (6 bases navales) face à la présence d'acteurs majeurs comme les Etats-Unis (île de Diego Garcia), le Royaume-Uni, la Chine et la France. Des pays émergents se dotent de programmes spatiaux ambitieux depuis les années 2000 (programmes lunaires indiens et chinois) pour intégrer le cercle des puissances spatiales et afficher leurs ambitions internationales. Ainsi,

Les entreprises privées deviennent les maîtres du New Space et les nouvelles actrices

LE MODÈLE

Le professeur montre.... L'élève doit appliquer le modèle

**Faire écrire en
fonction du
niveau**

ATELIER N°1:
FAIRE ÉCRIRE EN SECONDE EN
GÉOGRAPHIE

ATELIER N°2:
FAIRE ÉCRIRE EN SERIE
TECHNOLOGIQUE EN HISTOIRE



ATELIER N°3:
FAIRE ÉCRIRE EN SERIE GÉNÉRALE
TRONC COMMUN
(PREMIÈRE/TERMINALE) EN
GÉOGRAPHIE

ATELIER N°4:
TRAVAILLER SUR LE BROUILLON
EN HGGSP

Atelier séance

Tronc commun en géographie : passage d'un croquis à un écrit

Consigne

- ✓ Créez une activité modélisante qui permette à l'élève de passer d'un croquis à un récit
- ✓ Choisissez une séance que vous devez traiter d'ici la fin de l'année.
- ✓ Attention: cette activité ne doit pas faire perdre de temps à la progression

Séance choisie -thème -chapitre	
Place dans la séquence	
Compétence(s) travaillées	
Notion(s) abordée(s)	
Acteur choisi	
Type de croquis, carte...	
Modèle proposé aux élèves -à quel moment ? -sous quelle forme ?	Cochez les cases correspondantes à votre modèle sur le document ci -après
Formulation de la consigne	
Travail des élèves -seul ? -en binôme ? -en groupes ?	
Posture(s) de l'enseignant	

Possibilités de remédiation -de la part du professeur ? -entre pairs ?	
Déroulement de la séance	
Injection du modèle dans la séance	
Evaluation du travail	
Critères de réussite	

<p>POURQUOI ?</p> <p>Quel est le rôle du modèle ?</p>	<input type="checkbox"/> Inspirer <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Comprendre <input type="checkbox"/> Débloquer <input type="checkbox"/> Remédier <input type="checkbox"/> Autre, précisez :
<p>COMMENT ?</p> <p>Comment faire écrire à partir d'un modèle ?</p>	<input type="checkbox"/> Tutoriel <input type="checkbox"/> Ecriture collaborative <input type="checkbox"/> Dissertation annotée <input type="checkbox"/> Dissertation à compléter <input type="checkbox"/> Autre, précisez :
<p>QUI ?</p> <p>Qui donne le modèle ?</p>	<input type="checkbox"/> Le manuel <input type="checkbox"/> Le professeur <input type="checkbox"/> Un élève <input type="checkbox"/> Tiers expert <input type="checkbox"/> IA <input type="checkbox"/> Sources autres (journal, média...) <input type="checkbox"/> Autre, précisez :
<p>QUOI ?</p> <p>Quel type de production écrite ?</p> <p>Sous quelle forme se présente le modèle ?</p>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> Introduction / Conclusion <input type="checkbox"/> Paragraphe <input type="checkbox"/> Ecrit long <input type="checkbox"/> Présentation de document <input type="checkbox"/> Réponse à question courte <input type="checkbox"/> Autre, précisez :
<p>QUAND ?</p> <p>Quand travaille-t-on dans la séquence ? Dans l'année ?</p>	<input type="checkbox"/> Pendant, en même temps que l'exercice <input type="checkbox"/> En amont <input type="checkbox"/> En aval <input type="checkbox"/> De façon permanente <input type="checkbox"/> De façon temporaire <input type="checkbox"/> Autre, précisez :
<p>OÙ ?</p>	<input type="checkbox"/> En classe <input type="checkbox"/> A la maison <input type="checkbox"/> Les deux <input type="checkbox"/> Autre, précisez :



Organisation de la journée

Matin

Notre pratique de
l'écrit

Pourquoi faire
écrire ?
Comment ?

Réflexions autour
du modèle

Après-midi

Faire écrire en
fonction du
niveau



Bilan

**Notre pratique de
l'écrit**

**Pourquoi faire
écrire ?
Comment ?**

**Réflexions autour
du modèle**

**Faire écrire en
fonction du
niveau**

Bitan



Ticket de sortie

**Faire écrire
en Histoire-Géographie**

3 mots-clés de la journée

Que pensez-vous réinvestir en classe?

Si la formation de l'année prochaine porte sur l'IA, quelles seraient vos attentes?

